

**Faculté des sciences économiques, sociales,
politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

Les obstacles à la mise en œuvre de l'approche Nexus Humanitaire- Développement-Paix : Typologie d'acteur et de contexte

Auteur : Tatenou Donche Lionel

Promoteur(s) : Benjamin Chemouni

Lecteur(s) : Wiet Vandormael

Année académique : 2021-2022

Session : Aout


**Master en science de la population et du développement option
développement**

Déclaration déontologique

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux,) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants(e)s en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave »

Fait à Louvain-la-Neuve, le 1er aout 2022

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of vertical strokes followed by a horizontal line and a small mark.

REMERCIEMENTS

Au terme de mon parcours universitaire en Belgique, je rends gloire, honneur et gratitude à mon Dieu qui m'a permis de finaliser ces études par sa grâce et son amour infini.

Ce travail de fin d'études a été pour moi un réel apprentissage et un moyen pour moi de me familiariser avec l'industrie de l'aide internationale. Il m'a permis de découvrir de nombreux champs d'études et de développer de nouvelles connaissances. Pour cela, je tiens à adresser mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont aidé dans l'élaboration de ce travail et dans tout mon parcours académique en Belgique.

Je tiens particulièrement à remercier mon promoteur le Professeur Benjamin Chemouni qui a dès le départ montré de l'enthousiasme envers mon projet et qui m'a aidé à préciser mon sujet vers une conception qui m'était certes peu connue au départ, mais qui s'avérait extrêmement intéressante et qui m'a ouvert à une nouvelle façon d'analyser le Nexus Humanitaire-Développement-Paix. Merci pour vos précieux conseils, vos réflexions multiples et votre accompagnement. Je vous remercie également d'avoir été disponible à chaque fois que j'en avais besoin, tout en me laissant beaucoup de libertés dans mes choix, mes méthodes et mon organisation.

Je remercie aussi mon lecteur, le professeur Wiet Vandormael pour l'attention et le temps consacré à la lecture de ce mémoire.

Je souhaite également à remercier ma famille particulièrement Valery Todjou, Eric Ngatsi et Belle Donche Sylviane pour leur grand soutien, leur apport et encouragement dans mes études et dans ma vie quotidienne. J'aimerais aussi remercier mon papa Donche André qui a pris le chemin du ciel avant ce travail.

Je souhaite aussi remercier tous les grands frères, grandes sœurs et amis que j'ai rencontrés dans ce pays particulièrement Caroline Adingra, Allou-Ya Davy et François Camara. Merci pour vos partages, votre affection et vos conseils qui m'ont beaucoup aidé tout au long de mon parcours universitaire en Belgique. Merci Allou pour tes relectures fines et précieuses qui ont été essentielles à la qualité de ce mémoire.

Enfin, de manière plus générale je tiens à remercier tous mes enseignants du Master SPED. Merci pour vos connaissances transmises, vos différents apprentissages.

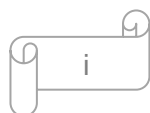


TABLE MATIÈRE

REMERCIEMENTS	i
TABLE MATIÈRE	ii
ACRONYMES.....	iv
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
I. Définitions des concepts centraux et autres termes clés	3
II. Problématique, question de recherche et hypothèse	3
III. Aperçu général du mémoire de la méthodologie.....	4
CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE	6
I. État des connaissances, approches théoriques et conceptuelles autour du Nexus Humanitaire-Développement-Paix	6
I.1 Origine du Nexus Humanitaire-Développement-Paix et quelques issues de la volonté de conjuguer aide au développement et action humanitaire	6
I.2 Bien-Fondés du Nexus Humanitaire-Développement-Paix	10
I.3 L'appropriation et l'opérationnalisation du Nexus humanitaire-Développement- Paix	11
II. Les obstacles du Nexus Humanitaire-Développement-Paix décrits par la littérature.....	13
II.1 Les institutions	13
II.2 Les Financements	21
II.3 Les Partenariats	24
CHAPITRE 2 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	27
I. Contexte de la Recherche	27
II. Les typologies et le choix des pays	28
III. La collecte des données et l'analyse des données récoltées	30
IV. Les difficultés, réflexions et défis de notre recherche	32
CHAPITRE 3 : OBSTACLES DU NEXUS HUMANITAIRE-DEVELOPPEMENT-PAIX NON IDENTIFIÉS PAR LA LITTÉRATURE	34
I. Formulation des objectifs et Résultats collectifs dans l'approche Nexus HDP	34
I.1 L'engagement de multiples acteurs dans l'identification des priorités stratégiques ...	35
I.2 La mesurabilité des résultats collectifs.....	36
II. Le Point d'entrée pour les différents acteurs et déterminer qui est le mieux placé pour identifier et réunir les différentes parties prenantes.....	38
III. L'implication du Gouvernement dans la formulation des résultats collectifs et l'opérationnalisation de l'approche Nexus HDP	40

CHAPITRE 4 : TYPOLOGIE D'ACTEUR ET DE CONTEXTE DANS LE NEXUS HUMANITAIRE-DEVELOPPEMENT-PAIX	43
I. Typologie des Acteurs.....	44
I.1 Étude de cas, Acteur 1 Nexus H-D opérationnaliser par les acteurs humanitaires : Syrie	45
I.2 Étude de cas, Acteur 2 : Nexus HDP opérationnaliser par les acteurs de développement : Tchad	47
I.3 Étude de cas, acteur 3 : Nexus HDP opérationnaliser impliquant les forces armées (MONUSCO) : RDC.....	50
I.4 Analyse comparative des obstacles pour ces études de cas.....	53
II. Typologie de contexte.....	58
II.1 Nexus HDP opérationnaliser dans un contexte de conflits armés : Mali	58
II.2 Analyse des obstacles dans ce cas.....	59
CONCLUSION GÉNÉRALE	64
BIBLIOGRAPHIE	69
Ouvrage et Article	69
Rapport et Site Internet.....	71
Working papers.....	73
Thèse et Mémoire	74
ANNEXES	75
Annexe 1 : Définitions des mots clés	75
Annexe 2 : cadre d'analyse.....	76

ACRONYMES

APP	Accountability to Affected People
CICR	Comité International de la Croix-Rouge
EIIL	État islamique d'Irak et du Levant
FATA	Federally Administered Tribal Area)
FIAN	FoodFirst Information and Action Network
HRP	Humanitarian Response Plan
IASC	Inter-Agency Standing Committee
MONUSCO	Mission de l'Organisation des Nations unies pour la Stabilisation en République Démocratique du Congo
MSF	Médecins Sans Frontières
Nexus HDP	Nexus Humanitaire-Développement-Paix
NPM	New public management
NWoW	New Ways of Working Initiative
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
OCHA	Office for the Coordination of Humanitarian Affairs
ODD	Objectif de Développement Durable
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONU	Organisation des Nations unies
OXFAM	Oxford Committee for Famine Relief
PAM	Programme Alimentaire Mondiale
PNUAD	Plans-cadres des Nations Unies pour l'Aide au Développement
PNUD	Programme des Nations unies pour le Développement
UE	Union Européenne
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture
UNHCR	United Nations High Commissioner for Refugees
UNICEF	United Nations International Children's Fund
URD	Urgence-Rehabilitation-Développement
USAID	United States Agency for International Development
WHS	World Humanitarian Summit

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Au cours des dernières décennies, les souffrances humaines causées par les conflits, les crises prolongées ont atteint un niveau assez marquant. La recherche des stratégies pour faire face à ces situations est devenue l'une des questions les plus pressantes pour la communauté internationale. Les crises prolongées sont des perturbations de longue durée à grande échelle de la vie normale d'une population, qui affectent trop souvent leur survie, leurs moyens de subsistance, leur dignité et leur bien-être. En 2017, près de 164,2 millions de personnes dans le monde avaient besoin d'une aide humanitaire pour survivre (Développement Initiatives 2017). En 2022, ils sont au nombre d'environ 274 millions de personnes qui ont besoin d'une aide pour survivre (OCHA, 2022a). Fin 2015, 65,3 millions de personnes, soit une personne sur 113, avaient été déplacées de chez elles en raison de conflits ou de persécutions (UNHCR, 2016). En 2021, le nombre de personnes ayant dû quitter leur foyer pour fuir les guerres, les violences, la persécution et les violations des droits humains était estimé à 82.4 millions de personnes (UNHCR, 2021b). Cette situation demande à chaque acteur de l'industrie de l'aide de s'adapter, de poursuivre son activité et de travailler d'une manière plus efficace, car lorsque des statistiques aussi graves attirent l'attention du monde entier, on s'attend à ce que les donateurs, les organisations d'aide et les organisations non gouvernementales (ONG) fassent preuve de solidarité et se mobilisent activement pour y faire face.

Toutefois, il faut reconnaître qu'au cours des 30 dernières années la communauté internationale a beaucoup investi dans le développement intellectuel, organisationnel et dans le système de gestion des crises prolongées avec de grandes approches visant à faire collaborer l'action humanitaire et l'action de développement dans des situations de crises prolongées. La première approche était le modèle d'un **continuum**, ensuite il a été remplacé par le modèle du **contiguum** et après, plusieurs approches ont été créées sur la base de ces deux modèles. On peut citer entre autres l'approche LRRD Linking Relief, Rehabilitation and Development, l'approche de résilience qui est apparue dans plusieurs documents de donateurs bilatéraux tels que les institutions de l'Union Européenne, l'Agence américaine pour le développement international (USAID), l'approche par stabilisation qui associe la sécurité, l'aide humanitaire et le relèvement rapide, etc.

En effet, c'est dans cette logique de relier l'action humanitaire, l'action de développement et la

consolidation de la paix que le **Nexus Humanitaire-Développement-Paix** ait vu le jour au sommet humanitaire mondial qui s'est tenu à Istanbul du 24 au 25 mai 2016. Ce sommet a rassemblé 9 000 participants de 180 États, dont 55 chefs d'État et de gouvernement, des centaines d'organisations de la société civile et d'organisations non gouvernementales, et des partenaires dont le secteur privé et le monde universitaire après un processus de consultation de deux ans (Dudaité, 2018). Ils ont lors de cette grande discussion pris 51 engagements mutuels pour atteindre dix objectifs destinés à accroître l'efficacité de l'aide. Le dixième objectif consistait à créer le Nexus HDP. Il a été construit comme une approche qui vise à renforcer le lien entre acteurs humanitaires et acteur du développement, à agir pour une meilleure collaboration au-delà des frontières institutionnelles, toujours dans le respect des principes humanitaires, et particulièrement dans les situations de fragilité et de crises prolongées (Le Grix, 2018).

Comme pour nombreux innovations et changements dans le système de l'aide, le Nexus HDP rencontre plusieurs obstacles lors de son opérationnalisation sur le terrain. Les acteurs impliqués n'arrivent pas à suivre au même rythme chacune de ces innovations, nouveautés, changements dans leur action individuelle. À mesure que l'approche du Nexus HDP progresse au sein de l'industrie de l'aide, plusieurs obstacles et inquiétudes sont observés, pouvant nuire à la mise en œuvre et à l'efficacité de cette approche sur le terrain. Ces obstacles et inquiétudes, aussi pluriels soient-ils, doivent être analysés pour comprendre ce qu'elles engendrent, ce qu'elles perpétuent, ce qu'elles cachent. Ce mémoire se donne pour tâche d'étudier dans un premier temps les différents obstacles à l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix et ensuite ressortir des typologies d'acteur et de contexte afin de comprendre comment les obstacles interagissent avec le contexte et les acteurs chargés de mettre en place l'approche du Nexus HDP sur le terrain.

Toutefois, nous devons restreindre le champ d'études à cause des données qui sont à notre disposition. Le Nexus HDP pouvant être analysé vis-à-vis d'un ensemble de facteurs, d'acteurs, de contexte ou d'enquêtes sur le terrain... C'est à partir d'une grande revue de littérature et des rapports dont nous avons à notre disposition que nous traiterons le sujet, à partir du point de vue des académiciens. Nous avons ainsi décidé d'axer ce travail sur des études de cas dans plusieurs pays afin de ressortir clairement les obstacles que nous avons pu observer pour ces pays.

I. Définitions des concepts centraux et autres termes clés

Dès le moment où nous avons entamé notre analyse, nous avons compris que définir les concepts centraux, les mots clés ainsi que quelques termes était essentiel pour ce travail. De fait, un lexique a été présenté en annexe 1 de notre travail. Celui-ci présente les concepts, les mots clés que nous avons mobilisés dans cette étude. Nous vous y recommandons pour faciliter la compréhension de certains termes.

II. Problématique, question de recherche et hypothèse

Le Nexus Humanitaire-Développement-Paix étant présenté comme la solution des crises prolongées dans les pays touchés, nous avons donc fait le choix de traiter ces obstacles au cœur de cette étude. En effet, le Nexus HDP a été opérationnalisé dans la majorité des pays qui sont touchés par les crises prolongées telles que les conflits armés, catastrophes naturelles récurrentes. Toutefois, tous les pays n'ont pas connu les mêmes conditions ni les mêmes obstacles lors de l'opérationnalisation de l'approche Nexus HDP sur le terrain, dans certains pays c'étaient des acteurs humanitaires qui étaient chargés d'opérationnaliser l'approche. Dans d'autres pays, ce sont les acteurs de développement qui étaient chargés de le faire et encore dans d'autres pays, l'approche était opérationnalisée avec l'intervention des forces armées.

À partir de cette observation, nous formulons la question de recherche suivante : « **Lors de l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix, les obstacles varient-ils en fonction du contexte et des acteurs chargés et impliqués dans la mise en place de l'approche sur le terrain ?** » Cette question se justifie par le fait que le Nexus Humanitaire-Développement-Paix est opérationnalisé partout de la même manière suivant un même cadre et un même manuel pour tous les acteurs et pour toutes les situations. En d'autres termes le Nexus Humanitaire-Développement-Paix est un peu homogène dans une logique de copier-coller, quel que soit les situations ou les acteurs qui sont chargés de le mettre en œuvre sur le terrain. Cependant, nous constatons que cette approche ne produit pas les mêmes effets dans les pays où elle est mise en œuvre sûrement parce qu'elle ne rencontre pas les mêmes obstacles en fonction de l'acteur qui est chargé de le mettre en place ou en fonction du contexte dans lequel l'approche est mise en place. Cette question de recherche nous semble donc importante parce que va tenter de répondre à cette problématique qui est de savoir si y'a variation des obstacles en fonction du contexte et des acteurs chargés de mettre en œuvre l'approche sur le terrain.

À partir de cette problématique, des connaissances établies dans la revue de la littérature et de

la question de recherche, nous formulons l'hypothèse suivante : **les obstacles du Nexus Humanitaire-Développement-Paix diffèrent selon les acteurs et le contexte d'opérationnalisation de l'approche**. À Travers ce travail, nous tenterons de montrer par des typologies d'acteurs et de contexte les différents obstacles que nous pouvons rencontrer pour chaque acteur lorsque ce dernier est impliqué ou chargé de mettre en œuvre le Nexus HDP sur le terrain.

Autrement dit, ce mémoire par son thème tente de mettre au-devant de la scène des réalités qui rendent difficiles et inefficaces le Nexus HDP. Nous notons que tout projet de collaboration entre les acteurs humanitaires, de développement et de la consolidation de paix sur le terrain sont un échec jusqu'alors.

De cette large problématique, il est d'abord important de ressortir les obstacles théoriques du Nexus Humanitaire-Développement-Paix comme nous le verrons au chapitre 1. Nous verrons par ailleurs, comment ces obstacles impactent la mise en œuvre de l'approche Nexus HDP sur le terrain. Cette problématique a été étudiée à partir des études de cas de plusieurs pays où le Nexus HDP a été mis en place comme réponse aux crises prolongées.

Les obstacles théoriques nous permettront de comprendre les obstacles que nous allons identifier par la suite et que nous allons appeler obstacles pratiques. Nous allons voir pourquoi ces obstacles pratiques ne se résument pas uniquement au simple fait de vouloir relier l'action humanitaire et l'action de développement. Nous verrons également qu'il existe des difficultés dans la formalisation des résultats collectifs lors de l'opérationnalisation du Nexus HDP et que cela peut avoir des effets sur la mise en place de l'approche sur le terrain.

III. Aperçu général du mémoire de la méthodologie

Notre travail se divise en quatre chapitres. **Le premier chapitre** fera une revue de la littérature sur le Nexus Humanitaire-Développement-Paix et permettra d'établir les balises théoriques et conceptuelles de l'étude. Nous verrons de manière plus approfondie ce qu'il recèle, qu'elle est son bien-fondé, son origine, sa spécificité et son appropriation dans le secteur de l'aide.

Par la suite, nous nous focaliserons sur les obstacles du Nexus HDP décrit par la littérature, nous verrons comment ils se répercutent dans l'action de chaque acteur. Cette deuxième partie nous permettra notamment de comprendre les typologies d'acteurs et de contexte que nous allons présenter plus loin.

Dans **un deuxième chapitre**, nous aborderons la méthodologie mise en place dans le cadre de notre étude. Notre mémoire s'appuie sur une démarche qualitative des données récoltées et analysées dans des rapports de mise en œuvre du Nexus Humanitaire-Développement-Paix dans différents pays touchés par des crises prolongées. Nous avons élaboré un questionnaire de travail (annexe 2) avec des questions qui nous a permis de réaliser des recherches sur le sujet.

Le troisième chapitre sera constitué des obstacles non identifiés par la littérature lors de l'opérationnalisation du Nexus HDP sur le terrain que nous allons appeler obstacles pratiques. Nous avons analysé les rapports du Nexus HDP sur le terrain et nous avons identifié un ensemble d'obstacles dont nous croyons important de ressortir lors de la mise en place du Nexus HDP sur le terrain.

Enfin, le dernier chapitre, nous ferons une typologie des acteurs composés de 03 études de cas et nous une typologie de contexte composé de 01 étude cas. Par-là, nous allons répondre à notre question de recherche mentionnée précédemment.

CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE

Ce premier chapitre permettra de présenter le Nexus HDP et d'établir les balises théoriques et conceptuelles de l'étude. Cette partie sera axée sur l'état des connaissances actuelles sur le Nexus HDP, puis sur les obstacles divers à son opérationnalisation, de manière que le dispositif puisse être enrichi par la suite. Les obstacles du Nexus HDP sont nombreux et peuvent être différents d'un contexte à l'autre. La littérature évoque déjà un grand nombre d'obstacles que nous allons présenter dans ce chapitre.

La première partie permet de décrire l'émergence de l'approche Nexus HDP : son origine, sa spécificité, son implication dans les pays en crise et en conflit, son opérationnalisation sur le terrain. Nous verrons comment cette approche a trouvé progressivement sa place dans l'industrie de l'aide et quels sont les différents acteurs qui sont impliqués. Un travail préalable sera présenté et permettra de mettre en exergue la complexité de l'opérationnalisation de l'approche du Nexus HDP dans différents terrains, et dans plusieurs dimensions.

Ce qui nous semble par la suite important à montrer et qui découle de la complexité ci-dessus décrite, ce sont les obstacles du Nexus HDP. Cette deuxième partie de la revue présentera ainsi les obstacles décrits par la littérature tout en essayant de comprendre comment ces obstacles agissent directement sur le Nexus HDP et sur son efficacité.

Enfin, cette revue de la littérature du Nexus HDP débouche sur une conclusion partielle qui présente la problématique de cette recherche, mais aussi son intérêt et notre contribution dans ce travail.

I. État des connaissances, approches théoriques et conceptuelles autour du Nexus Humanitaire-Développement-Paix

I.1 Origine du Nexus Humanitaire-Développement-Paix et quelques issues de la volonté de conjuguer aide au développement et action humanitaire

L'approche de première génération pour lier l'action de développement et l'action humanitaire était basée sur un modèle de continuum de l'aide au développement qui reposait sur l'idée d'une transition linéaire ou chronologique entre l'aide à court terme des acteurs humanitaires et le développement à long terme des donateurs traditionnels (Hanatani & al 2018). Il cherchait à combler les lacunes de financement qui pouvaient survenir entre ces deux phases et ces deux

acteurs.

Cette approche a ensuite été remplacée par le modèle du "contiguum", dans lequel il existait différentes phases et différents éléments qui permettaient de faciliter la collaboration entre les actions humanitaires et les actions de développement sur le terrain. Bien que l'accent soit mis différemment sur le continuum et le contiguum, ils mettent tous deux l'accent sur trois aspects de la liaison (Hanatani & al 2018 ; Noret, 2018) :

- Appliquer les principes de développement dès le début des situations d'urgence afin de préparer le terrain pour le développement,
- Assurer une transition en douceur ainsi que la continuité et la coordination entre les interventions
- Utiliser la coopération au développement pour soutenir la prévention et la réduction des risques de catastrophe.

On peut rappeler aussi que dans les années 2000, le groupe Urgence Réhabilitation et Développement (Groupe URD) né en 1993, publié avec la collaboration de plusieurs ONG d'urgence et de développement un périodique dénommé : « Entre Urgence et Développement », qui abordait principalement les relations entre acteurs d'urgence et acteurs de développement et l'importance d'associer les organisations spécialistes des deux actions. Ils évoquent dans cet ouvrage que les ONG d'urgence et de développement font des métiers différents, mais elles ont des interrogations similaires sur la pertinence de leurs actions, le partage de responsabilité entre professionnels et militants, les relations avec les médias et avec les pouvoirs publics (Husson et al, 2000). Tous sont questionnés sur la position à prendre face aux situations qui se pérennisent dans de nombreux pays sous-développés (Husson et al, 2000). Tout ce cocktail a donné lieu à une redéfinition des stratégies de l'aide : sa formulation, sa mise en œuvre, son vocabulaire.

C'est dans cette logique que la Commission européenne va affirmer que les interventions d'aide d'urgence répondent aux besoins immédiats, mais devraient également contribuer à renforcer la résilience face aux crises futures, en ayant un effet bénéfique sur le développement à long terme et en améliorant la gestion des risques. Elle va donc adopter cette approche qui s'intitule « **Liens entre l'aide d'urgence, la réhabilitation et le développement (LARD)** » (Mortelmans, 2017). Cette notion de LARD a été pensée de façon séquentielle, d'abord l'aide

d'urgence, ensuite la réhabilitation et enfin le développement. Mais elle a fini par être considérée comme un continuum afin de tenir compte de la simultanéité des causes profondes, des symptômes des conflits et crises humanitaires (Tronc & al, 2019). Toutefois, la nécessité d'améliorer la coopération entre acteurs humanitaires et du développement va continuer de s'amplifier au cours du temps. Elle va alors être reconnue par plusieurs organisations internationales et va davantage être débattue au sein des Nations Unies.

Ensuite, **l'approche Gap** qui est l'un des premiers exemples de tentative de rapprochement entre les agences humanitaires de l'ONU et les institutions financières de la coopération au développement. Il s'agissait d'une alliance orientée vers l'action et le terrain, formée sur une base volontaire et visant à assurer une réponse plus prévisible, cohérente, flexible et opportune des acteurs de développement et des acteurs humanitaires dans une situation post-conflit donnée (Crisp 2001).

En 2006, les Nations Unies adoptent un nouveau cadre de travail « **Delivering as One** » qui est une méthode qui confirme la ferme volonté des organisations de s'impliquer toujours plus dans l'initiative de collaboration entre les actions humanitaires et de développement. C'était une première étape pour amener les acteurs de développement à collaborer avec les acteurs humanitaires sur le terrain (Graham & al, 2012). Pour une compréhension plus approfondie de l'historique sur ce lien, on peut se référer à l'étude « *The Continuum of Humanitarian Crises Management : Multiple Approaches and the challenge of Convergence* ». Elle compare les différentes approches du lien entre urgence et développement en se basant sur les travaux effectués sur la réduction des risques de catastrophes, la construction de la paix et du développement (Le Grix, 2018).

Très récemment, le prisme conceptuel de **la résilience** a encadré les débats sur le lien entre les approches des conflits, des crises humanitaires et de la réduction des risques de catastrophe, en faisant le lien avec la localisation, dans la mesure où la résilience se concentre de plus en plus sur le travail et les capacités, les aptitudes, les processus et les pratiques déjà à portée de main plutôt que sur la fourniture externe de politiques ou de programmes (Chandler, 2015).

Ensuite, **la stabilisation** qui associe la sécurité, l'aide humanitaire et le relèvement rapide afin de promouvoir la stabilité dans les zones de conflit et de crise. Cette approche offrait également une approche intégrée, mais les acteurs humanitaires y résistent plus instinctivement, craignant de perdre leur indépendance en s'associant à des approches militarisées de l'aide (Barakat &

Milton, 2020).

Le relèvement précoce est également décrit comme un processus multidimensionnel, guidé par des principes de développement dans un contexte humanitaire, dans lequel l'appropriation et le leadership nationaux sont essentiels (Hanatani & al 2018). Le relèvement précoce englobe la gouvernance, les moyens de subsistance, les abris, l'environnement et les dimensions sociales, y compris la réintégration des populations déplacées (IASC 2006). Initialement, le relèvement précoce consistait à générer des processus autonomes, nationaux et résilients pour le relèvement post-crise, mais dans la pratique, le cluster de relèvement précoce a été perçu comme l'un des moins efficaces (IASC 2006). Parce qu'elle faisait double emploi avec la coordination des clusters, car il couvrait des secteurs pour lesquels d'autres clusters existaient déjà (Hanatani & al 2018).

L'évolution du vocabulaire et des stratégies du système d'aide a beaucoup varié depuis 2005 au travers des termes de « **Résilience** », « **d'inclusivité** », et de « **Nexus** » entre les interventions humanitaires, de développement, de paix et de sécurité. Ces termes traduisent des tendances en matière de construction et de communication stratégique au sein de l'industrie de l'aide internationale (Chenai, 2020). Ces évolutions que je trouve très importantes, car dans les sociétés résilientes ou inclusives, moi je déconseille d'intervenir, car les gens savent trouver les ressources endogènes pour mieux se relever, et c'est de cette manière que le processus est durable... On intervient pour créer les conditions de la résilience, pas dans la phase de résilience...

En effet, en mai 2016, le sommet humanitaire mondial a appelé à un changement dans la gestion, la planification et la mise en œuvre de l'action humanitaire. Sous le contrôle des Nations Unies, les bailleurs de fonds et les organisations internationales (agences onusiennes, ONG, etc.) ont signé un rapport intitulé « **The Grand Bargain** » (Le Grix, 2018). C'est un rapport qui reprend et décrit cinquante et un (51) engagements mutuels pour atteindre dix objectifs destinés à accroître l'efficacité de l'aide tout en étant efficaces (Le Grix, 2018). Le dixième objectif de ce sommet consiste à renforcer le lien entre acteurs humanitaires et du développement, à agir pour une meilleure collaboration au-delà des frontières institutionnelles, toujours dans le respect des principes humanitaires, et particulièrement dans les situations de fragilité et de crises prolongées (Le Grix, 2018). C'est dans cette réflexion qu'est né officiellement le Nexus HDP. Depuis lors, plusieurs institutions internationales ont basé leurs stratégies d'aide sur cette approche du Nexus HDP. Toutefois, cette approche a suscité des

débats et des questionnements dans l'industrie de l'aide internationale. C'est le cas de l'ONG Médecins Sans Frontières (MSF) qui s'est retirée lors de ce sommet humanitaire mondiale et a publié une déclaration qui condamne fermement le fait que ce sommet promeut une aide différente qui menacerait de dissoudre l'aide humanitaire dans des programmes plus larges qui entrerait dans l'action de développement, de construction de la paix et de résilience (MSF, 2016).

I.2 Bien-Fondés du Nexus Humanitaire-Développement-Paix

La Nexus HDP est le résultat de plusieurs évolutions dans la manière d'envisager l'aide au développement et l'action humanitaire pour mieux coordonner les deux actions afin de lutter efficacement contre les crises prolongées. Quelques-unes desdites évolutions sont reprises ci-dessus, le but étant surtout de montrer la dynamique, plutôt que d'en faire une présentation exhaustive. Au cours de ces dernières années, il y'a eu plusieurs fois des tentatives voulant associer ces deux actions, humanitaires et développements comme nous avons pu le montrer plus haut.

Il nous semble que l'un des moments clés de cette évolution soit en 2005 avec la déclaration de Paris sur l'efficacité et l'efficience de l'aide au développement, et l'injonction de l'amélioration de l'aide qui en découle et qui apparaît comme une priorité dans les discours des bailleurs de fonds (Chenaï, 2020). Selon les bailleurs de fonds, ces acteurs n'arrivaient plus à répondre efficacement de façon individuelle aux différentes crises prolongées que connaît l'humanité à cause de la complexité et la durée de ces crises. Il est vrai que les conflits armés, les crises alimentaires et les chocs climatiques sont de plus en plus fréquents et intenses dans de nombreux pays. Le mélange de ces situations alimente des cycles de vulnérabilité pour ces pays qui font en sorte que les besoins humanitaires et développements sont de plus en plus sollicités. En réalité, le développement durable et toutes solutions prises pour le développement dans les pays sous-développés sont impossibles sans la paix.

En effet, le Nexus HDP est la dernière tentative menée par les donateurs d'aide afin de rechercher une plus grande cohérence entre les secteurs de l'aide humanitaire, de l'aide au développement et de la consolidation de la paix (Barakat & Milton, 2020). La science politique qui sous-tend la politique de l'ONU en matière de Nexus estime que le développement engendre la paix et que l'action humanitaire peut contribuer au développement (Slim 2017). Ils devraient donc être explicitement liés. Le mot nexus en latin, signifie « relier » ou « lier ensemble », un

nexus est le lieu où des actions divergentes se convergent naturellement ou encore c'est un point où des actions se rejoignent et sont délibérément reliées et attachées (Slim 2017). Le nexus HDP montre un lien logique ou une cohérence entre l'action au développement basée sur la construction de l'État et des institutions d'une part, et de l'action humanitaire axée sur les ménages et les communautés d'autre part afin de promouvoir la consolidation de la paix. C'est dans cette logique que le Nexus HDP a été pensé, afin d'améliorer l'efficacité de l'ensemble de l'aide internationale. L'ambition du nouveau triangle politique (Nexus HDP) est grande : la protection et l'assistance aux personnes en situation de crise extrême ; les aspirations ultimes des 17 ODD, la prévention des conflits violents et des catastrophes ; et la promotion de la justice, de la stabilité politique et de la paix. Le Nexus HDP est comme l'approche qui va permettre de renforcer les liens, la collaboration entre les deux actions que sont l'humanitaire et le développement afin de développer la complémentarité de leurs actions sur le terrain pour s'attaquer aux causes profondes des crises prolongées et de réduire les besoins de la population dans les pays touchés. Le nexus HDP retrace les volontés des différents acteurs et organisations pour trouver des réponses efficaces à des situations de crises prolongées et les méthodes de mieux travailler ensemble, sur la base de leurs **avantages comparatifs**, principes, mandats et approches respectifs.

I.3 L'appropriation et l'opérationnalisation du Nexus humanitaire- Développement- Paix

L'appropriation du Nexus HDP s'est faite rapidement dans l'industrie de l'aide pour les agences onusiennes et pour les actions de l'Union européenne. Les Nations Unies ont adopté cette approche dans leur intervention dans les différents pays touchés par les conflits armés, les crises alimentaires et catastrophes naturelles. Pour favoriser l'appropriation de cette approche, les Nations Unies ont adopté une nouvelle méthode de travail intitulé « **New Ways of Working Initiative (NWoW)** » qui vise à évincer les barrières à la collaboration entre les acteurs de développement, les acteurs humanitaires, les gouvernements, les ONG (Noret, 2018). Cette expression est empruntée à l'expression managériale du « New public management (NPM) » pour décrire un mécanisme de changement organisationnel qui altère les équilibres de pouvoir dans une organisation (Jemine, 2016).

La conception théorique du NWoW est simple selon les Nations Unies, les acteurs humanitaires

doivent relier les populations concernées aux opportunités de développement tandis que les acteurs de développement doivent veiller à ce que l'aide parvienne à ceux qui sont plus vulnérables (Noret, 2018). C'est un concept qui vise à favoriser les liens entre les initiatives humanitaires, de développement, de consolidation de la paix. L'idée que sous-entend ce concept est que tous ces acteurs (humanitaires, de développement, de consolidation de la paix) recherchent un objectif général, un même but, les mêmes intérêts envers les populations. Cet objectif général est de contribuer à la protection des populations touchées par des crises, des conflits, la pauvreté, etc., d'assurer le bien-être de ces personnes et d'améliorer leurs résistances aux chocs externes et internes (Tronc & al, 2019).

Cependant, l'opérationnalisation sur le terrain du Nexus HDP par le NWoW par les agences onusiennes est bien plus complexe que sa conception théorique et de ce fait rencontre plusieurs obstacles que nous allons présenter tout au long de ce travail. Plusieurs facteurs contribuent à la difficulté de réaliser une approche du Nexus HDP dans la pratique :

Tout d'abord, la question de savoir comment mettre en œuvre une approche fondée sur le Nexus HDP fait l'objet de débats (Hanatani & al 2018). La signification de l'approche du Nexus HDP n'est toujours pas claire dans la mesure qu'on ne sait pas s'il s'agit de lier ou bien de relier les différentes actions, car les deux mots ont un sens bien différent dans la pratique. On se pose les questions si les actions doivent se faire de façon simultanée ou de façon successive, une situation qui est encore compliquée par l'utilisation de termes et de concepts similaires, mais compris différemment, dans les approches humanitaires et de développement (Hanatani & al 2018).

L'Union européenne a lancé à son tour en mai 2017 par le conseil de l'UE, la mise en oeuvre de l'approche Nexus HDP dans un certain nombre de pays pilotes à savoir : le Soudan, le Nigeria, le Tchad, l'Ouganda, le Myanmar et l'Irak (Alexei & Mazzara, 2018). Cet exercice avait pour objectif principal de systématiser la coopération entre les humanitaires, les acteurs du développement et d'autres acteurs sur le terrain, face à des situations de fragilité, de crises prolongées, de déplacements forcés et autres crises humanitaires (Alexei & Mazzara, 2018). Il avait aussi pour but de renforcer le recours aux bonnes pratiques et la génération de données et de connaissances. Cependant, l'appropriation, la diffusion et la vulgarisation du Nexus HDP dans les différents pays pilotes sont restées très limitées à cause de sa typologie top-Down (descendante), des exigences bureaucratiques et de certains outils et méthodes d'analyse propres aux différents acteurs impliqués (Alexei & Mazzara, 2018).

Toutefois, le Nexus HDP est bien approuvé par plusieurs organisations comme stratégie d'intervention pour l'ensemble du système d'aide afin de répondre de façon efficace aux crises et conflits qui touchent les pays sous-développés. Mais il est développé essentiellement au sein de l'Union européenne et des institutions onusiennes et laisse susciter plusieurs interrogations sur son efficacité à concilier action de développement, action humanitaire et paix. Comment les priorités seront-elles équilibrées entre les piliers humanitaires, développement et paix (Oxfam, 2019) ? Plusieurs auteurs affirment que malgré l'adoption d'une approche du Nexus Humanitaire-Développement-Paix par diverses organisations dans un certain nombre de contextes, nous ne savons toujours pas comment faire le Nexus HDP, ni même à quoi devrait ressembler un Nexus HDP efficace (Clarke et al. 2018 ; Gleisner 2021). Cette approche rencontre aussi beaucoup d'obstacles lors de son opérationnalisation sur le terrain. Le succès de cette approche sur le terrain a été entravé par l'incapacité persistante des systèmes humanitaires et de développement à surmonter les trois lacunes susmentionnées (financement, institutions, partenaire) (Osa et Hanatani 2018).

II. Les obstacles du Nexus Humanitaire-Développement-Paix décrits par la littérature

Dans cette analyse, nous allons présenter les obstacles du Nexus HDP dont la littérature ressort, tout en essayant de comprendre comment ces obstacles agissent directement sur le Nexus HDP et sur son efficacité. La littérature regroupe ces obstacles en trois grands groupes qui sont : les institutions (philosophie, principes, mandats, stratégies, approches), le financement, les partenariats entre différents acteurs.

II.1 Les institutions

Il s'avère difficile pour les acteurs de consolidation de paix, de développement, humanitaires, de travailler ensemble, car ce ne sont pas les mêmes philosophies, ni les mêmes principes, etc. Combiner les outils et les méthodes d'analyse de chaque acteur impliqué dans le Nexus HDP s'avère être une tâche très difficile. Les acteurs qui opérationnalisent le nexus HDP ont du mal à intégrer chaque outil demandé par les bureaucraties dans cette approche. Dans un premier temps, la littérature évoque comme obstacle au nexus HDP la philosophie, les principes, les mandats et les approches des institutions mandatées à opérationnaliser cette approche sur le terrain.

II.1.1 Philosophie et principes des Institutions dans le Nexus Humanitaire- Développement-Paix

La philosophie et les principes des institutions sont des obstacles dans l'opérationnalisation de l'approche Nexus HDP. L'industrie de l'aide a généralement été compartimentée entre l'aide humanitaire et l'aide au développement.

L'aide humanitaire est destinée à répondre aux situations urgentes et à satisfaire les besoins de base des populations touchées par des crises. Dans cette logique, les actions humanitaires sont censées être à court terme, flexibles et peuvent contourner les systèmes nationaux afin de fournir promptement de l'aide à des populations qui sont dans le besoin (Bennett, 2015). Cette action est régie par quatre principes reconnus : humanité, neutralité, impartialité et indépendance. Sur la base de ces quatre principes, l'acteur humanitaire apporte de l'aide à toute personne dans le besoin sans l'influence des intérêts d'acteurs politique : indépendance, sans le désir d'influencer l'issue d'un conflit, d'une décision, neutralité, et il tient compte des vulnérabilités spécifiques des personnes présentes dans une population en situation de crise indépendamment de son appartenance, ses affiliations ou ses convictions, humanité et impartialité (Kaga & Nakache, 2019). Cependant, certains auteurs affirment que le Nexus HDP ne peut pas être neutre, impartial ou indépendant comme le secteur de l'humanitaire semble l'être (Kaga & Nakache 2019 ; Bennett 2015 ; Kocks & al 2018).

En effet, l'aide au développement consiste à s'attaquer aux causes structurelles qui engendrent la pauvreté tout en essayant de changer les systèmes sociaux, économiques et politiques qui favorisent les conditions dans lesquelles se produisent la pauvreté et les inégalités (Kocks & al 2018). Dans cette logique, l'aide au développement essaye d'être durable dans leurs actions tout en travaillant avec les acteurs locaux, les structures gouvernementales locales et nationales. Brown et Donini (2014) expliquent que l'aide au développement est basée et enracinée dans un cadre de droit de l'homme qui contribue à faire respecter les droits des bénéficiaires de l'aide conformément aux organes de droits pertinents (Brown et Donini 2014). Les acteurs de développement ont souvent tendance à s'éloigner ou à prendre du recul par rapport aux situations d'urgence, principalement dans les pays touchés par les conflits, car ils doivent travailler avec les États et ne veulent pas être perçus comme soutenant des gouvernements qui violent les droits de l'homme (De Castellarnau et Stoianova 2018).

À la suite de toutes ces divisions structurelles dans l'industrie de l'aide, des clivages culturels

se sont renforcés entre les travailleurs de l'aide au développement et les travailleurs de l'aide humanitaire, car chacun reste spécialisé dans son propre domaine. De plus, certains auteurs affirment qu'aucun acteur ne veut véritablement traverser ce clivage en renforçant ses capacités pour rejoindre l'autre côté soit humanitaire, soit développement (Bennett 2015, Hinds 2015, De Castellarnau et Stoianova 2018).

Certaines institutions, en particulier les ONG humanitaires d'unantistes, insistent fortement sur la nécessité de maintenir la distinction entre les acteurs de l'humanitaire et du développement ; sur le fait que dans l'approche du Nexus HDP, il doit toujours y avoir un espace humanitaire distinct (Carbonnier 2018 ; Guinote 2018). Ils vont plus loin en affirmant que l'approche Nexus HDP politise normalement le rôle du secteur humanitaire.

En effet, ils affirment que les différences fondamentales des principes entre les deux types d'actions sont que l'humanitaire doit être apolitique alors que le développement s'engage avec les gouvernements et est donc politique. Dans cette logique, pour ces acteurs il y'a un risque qu'une approche Nexus HDP ait un objectif ou un programme politique dès sa conception ce qui peut affecter les actions humanitaires pour les personnes dans le besoin (Guinote 2018, Gleisner 2021).

En outre, l'intégration de plusieurs objectifs dans une seule approche n'arrange pas certains acteurs. Ils ont la crainte de retrouver leurs actions dans des agendas politiques, militaires ou autres en particulier si de nouveaux acteurs qui ne sont pas redevables de la responsabilité aux principes de l'action humanitaire (ex. la Banque mondiale ou les armées) commencent à travailler dans une approche du Nexus HDP (De Castellarnau et Stoianova 2018 ; Chimni 2019). Ces acteurs pensent aussi que le fait de devoir coordonner et intégrer les activités de planification entre les acteurs de l'humanitaire et du développement pourrait également ralentir les réponses humanitaires aux premiers stades critiques de la crise.

Les acteurs humanitaires et certains acteurs de développement s'inquiètent aussi du fait que l'intégration de la paix est un déguisement pour des approches sécuritaires et qu'il leur sera demandé de collaborer non pas avec des acteurs de la consolidation de la paix, mais plutôt avec des militaires engagés dans la stabilisation et le contre-terrorisme (Tronc et al., 2019). Ces acteurs craignent aussi que les puissants donateurs ne poussent les réformes pour démontrer leur rentabilité à une époque de scepticisme public envers l'aide et pour atteindre des objectifs de sécurité plutôt que des objectifs humanitaires, principalement pour endiguer le flux

migratoire (Tronc et al 2019 ; Gleisner 2021). Ces craintes se sont reflétées dans les négociations sur l'Objectif de développement durable 16 (ODD 16) sur la paix, la justice et des institutions fortes lorsque certaines institutions ont craint que l'ODD 16 ne soit détourné par des États cherchant à sécuriser et à militariser le développement (Tronc et al 2019).

Toutefois, certains acteurs soutiennent qu'il y a toujours des éléments politiques dans toute action humanitaire, et que prétendre le contraire n'est pas sincère (Bennett 2015 ; Chimni 2019). En ce sens, une approche du Nexus HDP serait plus transparente quant à ces éléments politiques, qui peuvent être pris en compte afin de mieux gérer les risques auxquels sont confrontées les populations affectées et de s'assurer qu'elles sont correctement protégées (Bennett 2015 ; Chimni 2019).

Dans le Nexus HDP, nous remarquons que les obstacles qui sont liés à la philosophie et aux principes proviennent en majorité des acteurs humanitaires, car leurs approches humanitaires ont traditionnellement été plus régies par des principes fondamentaux pour leurs actions. Ces principes sont des éléments essentiels du secteur humanitaire, qui les différencient des autres acteurs et qui leur permettent d'atteindre et d'aider des populations que les acteurs du développement ne sont pas en mesure de toucher (Guinote 2018). Dans une étude effectuée en Syrie, les auteurs affirment que les acteurs humanitaires doivent être ceux qui mettent en place le Nexus HDP, car il y'a un gros risque de compromettre les principes humanitaires si ce sont les acteurs de développement qui mettent en place cette approche Nexus HDP (Dadu-Brown et al. 2017).

Les questions qui se posent dans le Nexus HDP pour résoudre cet obstacle : comment opérationnaliser le Nexus HDP en respectant les principes humanitaires tout en travaillant en étroite collaboration avec les États et les acteurs de développement ? Quel principe doit être pris en compte dans l'atteinte des résultats collectifs du Nexus HDP ?

Bien que la philosophie et les principes des institutions soient des obstacles dans l'opérationnalisation de l'approche Nexus HDP. La littérature évoque aussi les approches et les mandats des différents organismes mandatés comme obstacles pour l'opérationnalisation du Nexus HDP.

II.1.2 Approche des institutions dans le Nexus Humanitaire- Développement- paix

De façon traditionnelle, l'aide humanitaire a toujours fonctionné par **une approche basée sur les besoins**. Cette approche permettait aux acteurs humanitaires de privilégier la détermination des besoins humanitaires à travers l'interprétation des principes humanitaires (Kaga & Nakache, 2019). Cependant, les acteurs humanitaires se plaignent que dans le Nexus HDP leurs actions ont plutôt évolué vers **une approche basée sur les droits** comme c'est le cas pour les acteurs de développement. (Kaga & Nakache, 2019 ; De Castellarnau et Stoianova 2018).

Une approche basée sur les droits vise à créer un cadre pour mener un développement d'une façon plus inclusive et participative, en mettant en évidence la responsabilité et les obligations des gouvernements et des autres acteurs du développement envers leurs citoyens, conformément à leurs engagements internationaux (FIAN, 2012). Cette approche est basée sur quatre principes : **l'égalité et la non-discrimination, l'autonomisation des pauvres, la responsabilité et l'état de droit, la participation et la transparence** (FIAN, 2012). L'égalité et la non-discrimination sont des principes qui impliquent de porter une attention particulière aux groupes vulnérables et marginalisés, pour que leurs droits soient respectés au même titre que ceux des nantis. L'autonomisation des pauvres est le fait d'accroître la liberté de choix et d'action des pauvres, afin qu'ils puissent structurer leur propre vie. La responsabilité et état de droit : « la responsabilité dérive des devoirs et obligations des États et de la Communauté internationale de prendre des mesures tendant au respect, à la protection, à la promotion et à l'épanouissement des droits pour tous. L'État et les acteurs privés doivent respecter les normes en vigueur qui doivent être consacrées par un système judiciaire indépendant (FIAN, 2012) ». Le principe de la participation et la transparence : « la participation est un droit essentiel indiqué dans l'article premier de la Déclaration des Nations unies sur le droit au développement. Cela signifie que chacun a le droit de contribuer pleinement, de participer et de jouir du développement politique, économique, social et culturel de sa collectivité. Dans ce sens, une approche basée sur les droits humains requiert que les citoyens, et en particulier les groupes vulnérables, soient consultés en ce qui concerne l'élaboration des politiques qui vont être mises en œuvre. La transparence nécessite la publication d'une information opportune sur toutes les étapes de développement et de mise en œuvre des politiques et stratégies (FIAN, 2012) ».

L'adoption d'une approche basée sur les droits dans le secteur humanitaire n'est pas sans susciter des controverses et soulève un certain nombre de questions importantes concernant le rôle du

secteur humanitaire (Clarke & al, 2018). Un certain nombre d'acteurs affirment que toutes ces politiques et normes qu'adopte le secteur humanitaire, ces changements proviennent du secteur du développement. Car tout cela c'est pour mettre en évidence la responsabilité envers les ayants droits touchés par les crises et aussi l'obligation de centrer les décisions sur ce dont ces acteurs disent avoir besoin comme ça se fait dans la majorité des projets de développement par l'identification des besoins (Clarke & al, 2018 ; Kaga & Nakache, 2019). Pour illustrer cette différence des approches, nous prenons un exemple concret : Dans une situation de conflits armés dans une région avec déplacement massif de la population vers un autre pays, les humanitaires peuvent donner la priorité à la sécurité alimentaire ou aux besoins de santé (*approche basée sur les besoins*), alors que les personnes affectées dans ces situations de conflit peuvent considérer que répondre à leurs besoins de protection en termes de nationalité, liberté de libre circulation, l'accès à la justice, à la paix et à la sécurité est plus important pour eux (*approche basée sur les droits*) (Clarke & al, 2018). Dans ce cas, selon la logique du Nexus HDP, les acteurs humanitaires doivent d'abord se concentrer à répondre aux besoins de protection en termes de nationalité, liberté de libre circulation, l'accès à la justice, à la paix et à la sécurité ce qui n'entre pas dans leur priorité sur le terrain.

En effet, la manière donc l'aide humanitaire a été modifiée pour répondre à la dynamique changeante des besoins a effectivement déplacé une partie de son rôle dans le domaine du développement. Ce changement a conduit à l'adoption d'un langage davantage fondé sur les droits pour décrire les rôles, responsabilités et activités du secteur humanitaire (Kaga & Nakache, 2019). Ces auteurs démontrent ce changement par l'adoption des cadres dont les acteurs humanitaires doivent adopter pour montrer leurs responsabilités envers les populations affectées. Ces cadres sont une manière pour l'acteur humanitaire de s'engager à utiliser le pouvoir de manière responsable en tenant compte des personnes que les organisations humanitaires cherchent à aider, en leur rendant des comptes et en étant tenues de rendre des comptes aux donateurs (Kaga & Nakache, 2019 ; De Castellarnau et Stoianova 2018). On cite comme cadre la création de l'AAP (la responsabilité envers les populations affectées) par le groupe de travail du Comité permanent interorganisations (IASC), ou encore Core Normes humanitaires (CHS), normes SPHÈRE ou Code de conduite du CICR et des ONG) (Kaga & Nakache, 2019). Tout ceci alimente un certain nombre de polémiques dans le système d'aide, ce qui rend difficile la collaboration entre les acteurs humanitaires et les acteurs du développement.

En résumé, nous constatons que l'aide humanitaire a toujours évolué sur une approche basée sur les besoins ; or l'aide au développement a toujours évolué sur une approche basée sur les droits. Le Nexus HDP est opérationnalisé sur une approche basée sur les droits parce qu'il doit être inclusif, participatif et donne un grand rôle à l'Etat pour la mise en œuvre de l'approche sur le terrain. Le Nexus HDP essaye aussi de donner une grande liberté d'action et de choix au gouvernement quant à la manière dont il doit être mis en place sur le terrain. Cette manière d'opérer est contraire à une approche basée sur les besoins où ce sont les acteurs humanitaires qui déterminent la manière dont l'approche va être mise en place suivant les principes qui régissent leurs actions.

Dès lors, les différentes questions qui sont évoquées par différents acteurs dans la littérature sont les suivantes : de quels droits parle-t-on dans le Nexus HDP ? Quels droits doivent être respectés, lesquels peuvent être suspendus, comment classons-nous les droits et qui est responsable d'un tel exercice ? Ce dialogue devient encore plus confus par les multiples utilisations de ces termes « droits » et « approche fondée sur les droits ». Comment les acteurs humanitaires et les acteurs de développement l'interprètent-ils dans le Nexus HDP ? Dans cette logique, la question qui est au cœur du débat dans le Nexus HDP : quel devrait être le rôle du secteur humanitaire dans le Nexus HDP ?

II.1.3 Mandats des Institutions dans le Nexus Humanitaire- Développement-paix

La capacité de l'aide humanitaire à répondre aux urgences réelles rencontre des difficultés, et cela, selon eux, parce que la volonté de responsabilisation a rendu le secteur peu enclin à prendre des risques, choisissant de travailler dans des espaces plus sûrs et étendre le mandat humanitaire dans des domaines au-delà des réponses immédiates et salvatrices (De Castellarnau et Stoianova 2018). Dans le Nexus HDP, cette propagation et l'élargissement des rôles essayent de donner un rôle de fourre-tout aux acteurs humanitaires en les éloignant de leur rôle principal et en réduisant leur capacité à répondre aux besoins immédiats des personnes touchées par les crises (De Castellarnau & Stoianova 2018). De Castellarnau & Stoianova (2018) évoque le fait que dans certains cas surtout dans les crises prolongées, les acteurs humanitaires prennent le rôle des acteurs de développement (De Castellarnau & Stoianova 2018). Par exemple, dans certains contextes comme dans l'Extrême Nord du Cameroun où les acteurs humanitaires se sont trouvés à donner des programmes de formation professionnelle et d'autonomisation des femmes alors que la population souffrait de la faim, de l'insécurité alimentaire et avait besoin d'une assistance immédiate en produit alimentaire. Dans cette logique, elle passe de satisfaction

des besoins de base immédiats à la satisfaction des besoins à plus long terme.

En outre, les acteurs humanitaires affirment que, le Nexus HDP qui vise à une participation active et à l'autonomisation peut remettre en question les principes et valeurs humanitaires (Brown et Donini 2014). Cependant, c'est le mandat des acteurs de développement qui sont toujours dans leur registre d'intervention. Cette situation complique la collaboration entre les acteurs du développement et les acteurs humanitaires, car la détermination du mandat humanitaire est censée être basée sur les besoins de la population à risque, mais une réponse globale en matière de conçue et de mise en œuvre au début d'une approche du Nexus HDP pourrait signifier que cette réponse sera basée sur des considérations politiques en premier lieu, et sur les besoins en second lieu (Carbonnier 2018 ; De Castellarnau et Stoianova 2018 ; Guinote 2018 ; Hinds 2015 ; Kocks et al. 2018). Elle pourra se baser sur des considérations politiques en premier lieu parce que le gouvernement doit intervenir dans le processus de formalisation des résultats collectifs lors de l'opérationnalisation du Nexus HDP et le pilier Paix implique plus des considérations politiques que celui des besoins de la population. Cependant, personne n'évalue les risques que cela pourrait poser sur les différentes actions et les populations concernées (Carbonnier 2018).

En plus, la politique de développement de l'Agenda 2030 est biaisée par l'assistance et se concentre fortement sur les apports, les résultats et les indicateurs quantitatifs du développement, comme l'amélioration de l'état nutritionnel, la réduction de la mortalité, l'augmentation des revenus, un approvisionnement en eau plus proche et plus propre (Slim 2017). La question que les acteurs se posent dans la littérature est de savoir quand, comment et qui sera impliquée dans une approche du Nexus HDP pour faire face aux crises complexes ? Une autre question clé : comment pouvons-nous garantir que le besoin humanitaire reste un objectif et une responsabilité essentiels des acteurs travaillant dans une approche du Nexus HDP pour faire face aux crises complexes ?

En effet, les évaluations limitées sur le mandat des institutions dans le nexus HDP montrent principalement que ce qui a été fait n'est pas très efficace, les initiatives les plus réussies ayant tendance à se rapporter à des catastrophes naturelles (sécheresse cyclique dans la Corne de l'Afrique et, dans une moindre mesure, ouragans en Haïti et tremblements de terre au Népal), et ayant été opérationnalisées dans le cadre d'une stratégie plus large, dirigée par le gouvernement (Clarke et al. 2018 ; Kaga & Nakache, 2019). Dans la littérature, nous constatons que dans la plupart des cas où le Nexus HDP a semblé efficace c'est dans un contexte où le

mandat des organismes humanitaires a primé dans l'opérationnalisation de l'approche (Clarke et al. 2018 ; Kaga & Nakache, 2019). En effet, le mandat des institutions humanitaire devient un obstacle lorsque le Nexus HDP est tourné vers une approche basée sur les droits, car en ce moment les résultats collectifs tiennent compte des considérations politiques des États.

Dans cette première section qui présente les obstacles institutionnels du Nexus humanitaire-développement-paix, nous constatons que l'approche Nexus HDP conçue au sommet humanitaire en 2016 s'est avérée plus facile à dire qu'à faire. Les philosophies, les principes, approches et mandats de l'humanitaire et du développement sont distincts les uns des autres et caractérisés par de grandes diversités internes et ces diversités sont amplifiées par le nexus HDP lui-même. Nous constatons que les origines de ces obstacles liés aux institutions de l'humanitaire et du développement dans le Nexus HDP sont au niveau de la conception et la base de chaque action : les actions apolitiques et immédiates de l'humanitaire, fondées sur les besoins et les principes de neutralité, d'impartialité et d'indépendance, sont fondamentalement différentes des actions du développement à plus long terme, politiques et fondées sur les droits du développement.

Outre les obstacles liés aux institutions dans l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix, la littérature évoque aussi les obstacles liés au financement dans les différentes actions de l'humanitaire et du développement.

II.2 Les Financements

Dans l'approche du Nexus Humanitaire-Développement-paix, les logiques de financement, les règles, les procédures, le manque de flexibilité des mécanismes de financement, période d'engagement et types d'activités éligibles au financement sont aussi des obstacles que la littérature évoque pour la mise en œuvre de l'approche.

II.2.1 Déficit de financement, Financement inadéquat et inflexible

En effet, le financement de l'aide humanitaire et celui de l'aide au développement ont traditionnellement été gérés par des départements distincts au sein des gouvernements donateurs, contribuant à la déconnexion entre les deux systèmes, car les objectifs n'étaient pas les mêmes (Hinds 2015). L'aide au développement a une origine plus intentionnelle et politique. L'aide et l'assistance économique étaient considérées comme des moyens d'établir et de garantir des intérêts politiques. Cela a permis que le financement de l'aide au développement

s'inscrive dans le long terme, offrant ainsi une certaine stabilité, prévisibilité et fiabilité à tous les acteurs concernés (Hinds 2015). Contrairement à l'action humanitaire, qui est financée principalement par des subventions à court terme pour l'assistance des personnes touchées par des conflits, des catastrophes, des guerres, etc. (Kocks et al. 2018, Lie 2017). Le nombre et la variété des donateurs pour l'aide humanitaire se sont multipliés au fil des années : les États du Golfe, particuliers, fondations, entreprises, etc. ce qui a un peu accru le volume de l'aide humanitaire ces dernières années (Hinds 2015).

Effectivement, le volume de l'aide humanitaire internationale a augmenté depuis la fin de la guerre froide, passant de 1,2 milliard de dollars US en 1990 à 27,3 milliards de dollars US en 2015 (Lie, 2017). Mais ce coût ne représente qu'environ plus de 10 % du total de l'aide publique au développement (Lie, 2017). La littérature évoque que ce gros déficit de financement entre l'aide humanitaire et l'aide au développement est un véritable obstacle à l'opérationnalisation du Nexus HDP sur le terrain. Ce déficit de financement est dû à un financement insuffisant, fragmenté, déséquilibré et rigide des actions humanitaires qui sont de court terme et des actions de développement qui sont à long terme. Pour l'instant, les bailleurs n'ont pas encore modifié leur approche traditionnelle de financement de l'aide internationale, les institutions traditionnelles d'aide humanitaire n'ont pas encore accès au financement à long terme, ce qui rend difficile de lier leur aide à court terme au développement qui a accès à un financement à plus long terme (Kocks et al. 2018 ; Lawry-White & Schloffer 2014). Ce déficit de financement empêche donc la mise en place de réponses adéquates, des résultats collectifs et bien coordonnés lors de l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement (Kocks et al. 2018). Un constat fait dans la littérature empirique, plus de la moitié des études empiriques traitent le déficit de financement entre les actions humanitaires et de développement.

En outre, le financement inadéquat et inflexible dans l'industrie de l'aide principalement de la coopération au développement pendant les crises est un aspect problématique et est considéré comme une pierre d'achoppement pour l'approche du Nexus HDP. Car pour un Nexus HDP efficace sur le terrain il faut des ressources financières suffisantes et un financement à long terme pour les deux formes d'aide (humanitaire et développement) (Kocks et al. 2018).

Selon certaines études empiriques, les règles étroitement définies du financement du développement sont aussi les obstacles pour un financement adéquat et équilibré pour le Nexus HDP. Par exemple, certains pays à revenu intermédiaire ne figurent pas sur la liste des priorités pour le financement de l'action au développement, ce qui implique qu'opérationnaliser un

Nexus HDP dans de tel pays même s'ils viennent de traverser des conflits, des crises, etc. s'avère difficile : par exemple au Liban ou en Jordanie, etc.

II.2.2 Modalités de Financement

La littérature parle aussi des modalités de financement comme obstacle au Nexus HDP, car ces modalités ne sont pas appropriées pour promouvoir le Nexus parce qu'elles ne s'adaptent pas aux circonstances imprévues. Elles ne font pas preuve de flexibilité et ne prennent pas des engagements pluriannuels, ce qui ne favorise pas les liens entre l'aide humanitaire et l'aide au développement (Kocks et al. 2018).

En fait, les bailleurs de fonds et les agences de financement n'ont pas changé leur approche de financement cloisonnée et les institutions qui sont mandatées pour la mise en œuvre du Nexus HDP sur le terrain ont du mal à répondre aux obligations des bailleurs de fonds et ne sont pas incités à combler le fossé entre leurs spécialisations sectorielles (Veron & Hauck 2021). Les financements ne peuvent parfois être utilisés qu'à des fins strictement définies d'avance et pour des périodes spécifiques, ce qui rend plus difficile d'adopter une approche flexible comme le Nexus HDP. En outre, les exigences bureaucratiques des organisations multilatérales ralentissent le processus de financement et d'opérationnalisation du Nexus HDP sur le terrain remarquent certains auteurs ; dès lors, les institutions qui sont mandatées pour la mise en œuvre sont incapables d'adapter rapidement les projets aux nouvelles mutations que peut présenter le terrain (Kocks et al. 2018 ; Veron & Hauck 2021). Veron & Hauck 2021 affirment que « Les organismes de financement (y compris l'UE) demandent souvent aux acteurs de la mise en œuvre d'adopter l'approche du Nexus HDP, mais leurs politiques et budgets ont souvent tendance à être cloisonnés et, dans la pratique, ils manquent de flexibilité pour une approche Nexus. Par exemple, l'aide humanitaire et l'aide au développement ont des calendriers et des lignes de financement différents (annuels pour l'aide humanitaire ; programmes nationaux ou thématiques pluriannuels pour l'aide au développement) et des ensembles de règles et de critères d'éligibilité différents, ce qui crée une lourde charge pour les ONG. C'est pourquoi il est urgent de travailler sur des mécanismes de financement plus flexibles, soutenus par des approches adaptatives de la conception et de la gestion des programmes (Veron & Hauck 2021, p 14) ». Il est clair que les modalités de financement promues par les organismes de financement sont des obstacles à l'opérationnalisation du Nexus HDP sur le terrain, car la plupart de ces acteurs sont soumis à une triple contrainte, dans le sens où ils reçoivent des directives politiques de leur agence de financement, ont leur propre champ d'action institutionnel et leur propre

mandat à remplir, tout en devant aligner leurs politiques sur celles de leur bénéficiaire (Lie, 2017).

II.3 Les Partenariats

Pour l'opérationnalisation du Nexus HDP, l'approche inclut des acteurs principaux : les acteurs humanitaires, les acteurs de développement, les autorités étatiques, gouvernementales et les forces militaires dans certains contextes de conflits armés prolongés comme au Mali par exemple. Ces acteurs ont tous des approches différentes, des mandats différents, des priorités et des motivations différentes.

Au-delà de ce que nous avons évoqué plus haut, la littérature évoque aussi le fait que les acteurs humanitaires et de développement doivent collaborer avec les autorités étatiques et gouvernementales, les forces militaires dans certains cas pour l'opérationnalisation du Nexus HDP. Cette collaboration déjà compliquée entre les acteurs humanitaires et de développement devient encore plus compliquée lorsqu'elle implique les autorités étatiques et gouvernementales, les militaires dans certains contextes. (Veron & Hauck 2021).

En outre, les acteurs de développement et les acteurs humanitaires craignent le fait que la collaboration avec les gouvernements et les structures étatiques renforce les relations avec les donateurs, qui peuvent utiliser le Nexus HDP pour aligner le financement de l'aide dans leurs propres intérêts nationaux liés à la lutte contre le terrorisme comme on peut le constater au Mali (Kocks et al. 2018). Dans le Nexus HDP, les acteurs craignent aussi le fait que les ressources humanitaires, de développement et les politiques de la communauté internationale peuvent être largement piégées ou délibérément concentrées sur un côté du conflit (Slim, 2017, Kocks et al. 2018). Cette crainte est plus marquée dans les institutions humanitaires d'unantistes (Croix Rouge, MSF, etc.) qui sont très attachées aux principes humanitaires et qui trouvent parfois peu judicieux de collaborer trop profondément avec une initiative de développement ou de paix particulière qui peut être perçue comme hautement partisane par les opposants militaires et civils (Slim 2017).

Traditionnellement, les acteurs humanitaires considèrent que leur action est indépendante des négociations de paix et donc le fait d'ajouter les États pour la consolidation de la paix dans le Nexus HDP pose un réel frein pour leurs actions (Lizzola 2022). Il y a plusieurs inquiétudes qui se font au niveau du respect des principes de l'action humanitaire comme vue plus haute surtout chez les humanitaires d'unantistes.

Pour illustrer cette inquiétude des acteurs humanitaires de collaborer avec les États dans le Nexus HDP, nous allons évoquer l'expérience de MSF en Angola en 2018. L'ONU a récemment demandé à cette ONG d'arrêter de soutenir les familles des rebelles en expliquant que cela était un frein au processus de paix dans le pays. Cette ONG a donc invoqué sa responsabilité et son implication à sauver les vies et a rejeté toute pression politique exigeant que l'aide ne doive aller que vers de bonnes parties de conflits (Lizzola, 2022). Les politiques ont donc voulu utiliser l'action humanitaire comme un moyen de pression pour arriver à trouver un arrangement politique.

Dans l'opérationnalisation du Nexus HDP, c'est la principale crainte des acteurs humanitaires d'utiliser l'aide humanitaire comme un moyen de pression pour trouver des compromis politiques, des accords politiques (Kocks et al. 2018, Lizzola, 2022). Cette crainte est un véritable obstacle au Nexus HDP sur le terrain, elle devient d'autant plus ardue lorsque les forces militaires doivent participer à l'opérationnalisation comme au Mali ou en RDC.

Du côté des acteurs de développement, travailler avec les gouvernements et les structures étatiques a toujours été dans leur logique d'intervention. Ces derniers ont toujours eu une approche politique même si certaines organisations de développement ont toujours tendance à dépolitiser leur action. Cependant dans l'approche du Nexus HDP les acteurs de développement ont du mal à intégrer la Paix, car il n'y a à ce jour aucun consensus franc quant à ce que signifie l'intégration de la paix dans le Nexus HDP (Tronc & al, 2019). La littérature s'interroge si c'est de la paix négative qui est l'absence de guerres ou de conflits violents dans un pays ou bien l'on parle de la paix positive qui est caractérisée non seulement par l'absence de guerres ou de conflits violents, mais, en plus, c'est une situation d'égalité, d'équité, de justice et de développement dans laquelle on y retrouve les relations horizontales et verticales entre les institutions de l'État et les citoyens (Tronc&al, 2019, Kaga & Nakache 2019).

De tous ces constats, apparaissent plusieurs difficultés, incompréhensions et dissemblances entre les différents acteurs impliqués dans le Nexus HDP. Nous avons pu ressortir quelques incompréhensions dans la littérature.

En premier lieu, nous avons constaté que les différents acteurs rencontrent encore des difficultés à clairement définir ce qu'est le Nexus HDP et en quoi consiste le Nexus HDP, quelles sont les étapes nécessaires pour opérationnaliser le Nexus HDP ? De plus, il y a une incohérence avec la manière donc le Nexus HDP est pensé au niveau central par les bailleurs de fonds et ce qui

est mis en œuvre sur le terrain par différents acteurs (Alexei & Mazzara 2018 ; Veron & Hauck 2021, Lie 2020).

Ensuite, bon nombre de politiques, plans et programmes locaux et nationaux des pays ne sont pas en cohérence avec les actions et les activités promues par l'approche Nexus HDP (Alexei & Mazzara 2018 ; Lie 2020).

Et enfin, il y a une difficulté à mobiliser les pouvoirs publics à l'échelle infranationale : les autorités nationales, locales, les communautés et la société civile consacrent peu de temps, d'énergies et de ressources pour s'engager dans les processus du Nexus HDP (Alexei & Mazzara 2018 ; Lie 2020). Le fait le plus avéré dans la littérature c'est que pour tous les acteurs, collaborer dans toutes ces incompréhensions et incohérences est un véritable obstacle pour l'opérationnalisation et l'efficacité du Nexus HDP sur le terrain.

Conclusion partielle

À la vue de toute cette littérature sur les obstacles liés au Nexus Humanitaire-Développement-Paix, ma contribution pour ce travail sera double : dans un premier temps, il sera question de ressortir les obstacles du Nexus HDP non identifiés par la littérature liés à l'action sur le terrain et dans un second temps, faire une typologie d'acteurs et de contexte. En gros, dans l'opérationnalisation du Nexus HDP, les obstacles diffèrent selon l'acteur qui est chargé de l'opérationnaliser sur le terrain. Ces obstacles diffèrent aussi selon le contexte ou la situation dans laquelle le Nexus HDP est opérationnel. Il sera donc important de faire des typologies dans l'opérationnalisation du Nexus HDP, car il y a un manque de recherche examinant les différents obstacles qui sont spécifiques à chaque acteur et à chaque contexte. Les questions connexes qui fondent notre problématique c'est de savoir quel acteur est le mieux placé pour opérationnaliser le Nexus et dans quel contexte. Où une approche du Nexus est-elle appropriée ? Comment la mettre en œuvre dans différents contextes ?

Une faiblesse de ce travail comme dans la majorité de la littérature sur le Nexus Humanitaire-Développement-Paix, c'est qu'elle est rédigée plus dans une perspective humanitaire que dans une perspective de développement. En effet, certains experts se sont inquiétés du fait que la relation entre l'humanitaire et le développement est souvent traitée de manière oblique et insatisfaisante, car elle est plus tournée vers une perspective humanitaire. D'autres acteurs mettent en garde contre le fait que si beaucoup de choses ont été écrites du point de vue humanitaire, il y en a moins du point de vue du développement.

CHAPITRE 2 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

I. Contexte de la Recherche

Cette étude vise à présenter les obstacles à l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix sur le terrain de crise prolongée. Il vise également à faire une typologie d'acteurs et de contexte afin de faire ressortir par des études de cas des obstacles qui peuvent être propres à chaque acteur. En d'autres termes, on peut dire que cette étude permet de voir les raisons pour lesquelles les acteurs de l'humanitaire et du développement sont incapables de combler le fossé entre l'humanitaire et le développement. Nous avons démarré cette phase en début d'année universitaire notamment à travers l'exploitation de différentes lectures sur le sujet. Dans notre cas, il n'était pas initialement prévu d'envisager d'une part ce sujet précis en tant que tel et d'autre part une recherche de terrain était prévue.

Cependant, les crises prolongées que nous vivons depuis plusieurs décennies nous ont alors invitées à nous poser d'autres questions en nous concentrant sur les résolutions du sommet humanitaire mondial qui s'est tenu en 2016. Saisissant la dixième résolution de cette conférence comme une grande opportunité d'étudier la question du fossé entre l'action humanitaire, l'action de développement et la consolidation de la paix, nous avons donc choisi d'orienter notre sujet sur ce qu'ils ont nommé le Nexus Humanitaire-Développement-Paix. Un sujet que nous trouvons d'actualité par son importance et son intérêt qui visent à réduire les souffrances humaines. À côté de cela, nous avons commencé à réfléchir à un terrain d'étude qui était initialement prévu à l'Extrême-Nord du Cameroun. Différents acteurs de développement et humanitaire ayant été contactés dans cette région, nous étions obligés de revoir nos attentes au début du mois de décembre 2021 en raison de l'évolution incertaine de la situation sanitaire et des troubles sécuritaires que connaît cette région assiégée par les groupes djihadistes Boko-Haram. Nous avons donc annulé ce terrain de recherche et avec du recul nous pensons que cette décision fut prudente et plus sûre pour notre recherche.

Nous avons décidé de ne plus mener un terrain de recherche, mais de nous concentrer sur l'ensemble des revues de la littérature et des rapports qui traitent le sujet. Cette décision nous a facilité l'accès aux données, mais s'est aussi avérée particulièrement complexe, car la littérature est pour la plupart en langue anglaise et très académique. Nous aurions bien voulu avoir des données primaires recueillies sur le terrain avec les acteurs qui sont chargés de mettre en œuvre cette approche sur le terrain et la société civile qui est impliquée lors de la mise en œuvre de

l'approche. Nous avons aussi voulu faire des entretiens en ligne avec plusieurs acteurs humanitaires et de développement, mais il était très difficile de trouver des acteurs disponibles pour répondre à nos questions. C'est vraiment au jour le jour que nous avons donc accommodé notre travail, car il est particulièrement difficile de traiter ce sujet uniquement à partir des données académiques et des rapports de mise en œuvre. Il ne serait pas malhonnête de dire à quel point la préparation de cette étude s'est déroulée dans une situation dans laquelle la persévérance et la patience ont été mises à dure épreuve pour bien mener et finaliser celui-ci. Car chaque fois il fallait traduire un ouvrage de l'anglais au français parce qu'en vérité je ne suis pas très praticien de l'anglais. Notre travail s'inscrit dans un contexte de la crise de la COVID-19. Comme nous avons pu l'expérimenter tout au long de ces 03 dernières années, ce contexte singulier nous a conduit chacun à devoir nous adapter en fonction des possibilités et disponibilités.

Afin de traiter notre problématique et la question de recherches qui sont de voir si les obstacles varient en fonction des acteurs chargés et impliqués dans la mise en place de l'approche sur le terrain, un certain nombre de sources ont été utilisées. Nous avons mobilisé plusieurs auteurs scientifiques qui se complètent dans un sens et se contredisent dans un autre sens pour avoir une vision assez globale sur le Nexus HDP. En vérité, nous nous sommes plus penchés sur des auteurs qui présentaient des obstacles clairs sur le Nexus HDP, car la littérature est assez partagée dans le sens où une partie est pour le Nexus HDP et une autre partie est contre cette approche. Toutefois pour être un peu transparents nous avons présenté le bien-fondé du Nexus HDP comme promu par les partisans de cette approche. Dans le cadre de ce travail, nous n'avons pas pris une position définie, nous voulons juste montrer que les obstacles peuvent varier d'un acteur à l'autre.

Nous avons élaboré un questionnaire qui a été pour nous un guide de travail afin de mieux structurer notre étude et nos recherches, car il suivait la logique du cadre d'analyse pour ce travail (annexe2). Toutefois, nous n'avons pas pu répondre à toutes les questions de ce guide de travail à cause du manque de données fiables.

II. Les typologies et le choix des pays

Nos pays cibles dans le cadre de ce mémoire sont des pays touchés par des crises prolongées et dans lesquels on trouve une forte présence des acteurs humanitaires et de développement travaillant ensemble dans le Nexus HDP pour répondre aux besoins de la population. Nous

avons décidé de nous focaliser sur des pays où nous avons plus de données sur la mise en œuvre de l'approche Nexus HDP, surtout les informations sur l'acteur qui était chargé de le mettre en place et quels sont les acteurs qui ont été impliqués. C'est vrai que lorsqu'on dit chargé de mettre en place il faut bien préciser que tous les acteurs sont inclus dans le processus, mais la gestion, la coordination et la planification de l'approche revient à cet acteur. Il représente en quelque sorte le garant de l'approche sur le terrain et le coordinateur de la Task Force qui est le groupe de travail qu'on crée généralement lorsqu'on opérationnalise le Nexus HDP. Toutefois, il est bien de préciser que cet acteur n'a pas le plein pouvoir sur les autres acteurs, il est juste là pour créer l'équilibre et un environnement de collaboration et de communication entre les différents acteurs impliqués dans le Nexus HDP.

Nous avons donc fait une typologie des acteurs dans un premier temps qui était constituée des 04 acteurs principaux du Nexus HDP : les acteurs humanitaires, les acteurs de développement, les gouvernements et les forces armées. Dans la première catégorie qui étudiait les obstacles rencontrés lorsque ce sont les acteurs humanitaires qui sont chargés d'opérationnaliser le Nexus HDP, nous avons choisi comme pays la Syrie. Ce pays parce qu'il est un des pays dans le monde qui a reçu le plus de financement d'aide humanitaire depuis le début de la guerre civile et fait partie des pays à forte crise prolongée. Nous pensons que c'est un bon exemple pour ressortir les obstacles du Nexus HDP par sa position dans les priorités de l'ensemble du secteur de l'aide internationale. Une des raisons principales de ce choix, c'est l'absence du pilier paix lors de la mise en œuvre de l'approche, dans certains cas on dira le Nexus Humanitaire-Développement. Ceci nous permettra de voir en conclusion la différence lorsqu'il y'a le pilier Paix ou pas.

Ensuite, la deuxième catégorie étudiait les obstacles rencontrés lorsque ce sont les acteurs de développement qui sont chargés de mettre en œuvre l'approche Nexus sur le terrain, nous avons choisi comme pays le Tchad. Ce pays est l'un des pays les moins développés du monde et fait face à une crise prolongée due à son sous-développement et aux nombreux conflits armés que connaît toute la sous-région du lac Tchad. Il y'a une forte présence des acteurs de développement dans le pays, nous avons donc trouvé judicieux de voir quels sont les obstacles qu'ils rencontrent sur le terrain dans le Nexus HDP.

Enfin pour cette typologie, nous avons voulu voir quels sont les obstacles qui peuvent ressortir lorsque le gouvernement et les forces armées sont impliqués dans l'opérationnalisation de l'approche, car ce n'est pas dans tous les pays que les forces armées sont impliquées. Pour cette catégorie, nous avons choisi la République Démocratique du Congo et nous avons mis un accent

particulier sur la MONUSCO qui était impliquée dans cette approche sur le terrain. Nous avons choisi ce pays par le simple fait que la MONUSCO était impliquée au début du processus de mise en place de l'approche sur le terrain, car la zone représentait un grand danger pour les différents acteurs.

Nous avons aussi fait une typologie de contexte afin de montrer qu'un contexte peut aussi présenter des obstacles au Nexus HDP. Nous avons choisi le seul contexte de conflits armés et nous avons choisi comme pays le Mali, car c'est un pays qui depuis des décennies fait face à de grands troubles sécuritaires par la présence des groupes terroristes qui assiègent une partie du pays.

1) Typologie des acteurs	
Acteur	Pays
Humanitaire	La Syrie
Développement	Tchad
Gouvernement + Forces armées	RDC
2) Typologie des contextes	
Contexte	Pays
Contexte de conflits armés	Mali

III. La collecte des données et l'analyse des données récoltées

Le Nexus Humanitaire-Développement-Paix a fait sujet de plusieurs recherches relevant des obstacles théoriques à l'opérationnalisation de cette approche sur le terrain. Les sources utilisées pour ce travail sont d'une part liées aux politiques globales du Nexus HDP et d'autre part à des études de cas spécifiques. Tout d'abord, nous avons voulu analyser les propositions du sommet humanitaire mondial sur le Nexus HDP, nous avons utilisé plusieurs rapports, mais principalement le rapport de cette conférence et une analyse de Le Grix 2018 intitulé le Grand Bargain qui présentait les résultats de cette conférence ainsi que les engagements pris par toutes les parties présentes.

Ensuite, nous avons mobilisé la littérature scientifique pour présenter les obstacles déjà identifiés par les académiciens sur cette approche. Les auteurs montrent que les acteurs qui sont inclus dans le Nexus HDP rencontrent généralement trois grands obstacles lorsqu'ils mettent en œuvre cette approche sur le terrain. Une partie des auteurs ont beaucoup analysé le financement comme obstacle au Nexus HDP (Kocks et al. 2018 ; Lie 2017 ; Kaga & Nakache, 2019, Veron & Hauck 2021) Une autre partie fait ressortir les philosophies, approches et mandat des institutions comme obstacle au Nexus HDP (Osa et Hanatani 2018 ; Bennett 2015 ; Kocks & al 2018). Enfin, différents acteurs ont montré que les partenaires sont aussi un obstacle à la mise en œuvre du Nexus HDP sur le terrain (Slim 2017 ; Tronc & al, 2019 ; Lizzola 2022).

Pour notre étude, nous souhaitons ressortir aussi des obstacles que l'on peut retrouver sur le terrain dans la pratique, par exemple ceux que nous retrouvons lors de la formalisation des résultats collectifs dont la littérature n'a pas fait ressortir. Pour cela, nous avons exploré les rapports de mise en place de l'approche sur le terrain par des acteurs humanitaires, de développement et des gouvernements. Les rapports se révèlent assez complets pour notre analyse dans certains pays touchés par des crises prolongées. Nous nous sommes appuyés sur les rapports des Nations Unies, du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), des Organismes non gouvernementaux comme Oxfam, MSF, des rapports gouvernementaux, etc. Nous nous sommes également appuyés sur les rapports des réunions de travail des Task Forces qui sont chargés de mettre en œuvre cette approche sur le terrain.

Pour faire nos typologies, nous étions obligés de présenter les conditions de précarité et de vulnérabilité des pays dans lesquels le Nexus HDP a été mis en œuvre par différents acteurs. Nous voulons préciser que ces données datent d'au moins 2016 à 2022 périodes pendant lesquelles le Nexus HDP a été présenté comme solution des crises prolongées. Nous avons trouvé bon de rester dans cette période d'une part pour une analyse plus juste et cohérente. D'autre part, c'est pour voir si l'on peut noter une amélioration des conditions de fragilité et de vulnérabilité des pays touchés par des crises prolongées depuis la vulgarisation et l'appropriation du Nexus HDP dans le secteur de l'aide. Toutefois, ce deuxième aspect ne sera pas analysé dans ce travail.

Nous n'analyserons pas en profondeur les données ressorties pour chaque pays choisi dans les études de cas, mais ceux-ci nous permettront de contextualiser et de voir les conditions du

terrain dans lesquelles le Nexus HDP a été opérationnalisé. Ils illustrent en outre le fait que d'un pays à un autre les obstacles ainsi que les acteurs impliqués peuvent être différents. Nous verrons à travers les typologies d'acteurs et de contexte que les obstacles peuvent ne pas être les mêmes dans chaque situation.

Nous voulons affirmer que dans ces rapports que nous avons utilisés les obstacles ne sont pas mentionnés, c'est lorsque nous analysons ces rapports que nous essayons de dégager des obstacles que nous croyons pertinents pour ce sujet. Aucun rapport ne mentionne que voici tel obstacle que vous allez retrouver dans telle condition au contraire en lisant ces rapports, on s'imagine que le Nexus HDP va très bien sur le terrain ; surtout dans les rapports des agences onusiennes. C'est en ce sens que notre travail est pertinent, car il essaye d'analyser ces rapports en ressortant des obstacles qu'on peut rencontrer sur le terrain par rapport à ce que les professionnels ont présenté comme mis en œuvre et évaluation du Nexus HDP sur le terrain.

IV. Les difficultés, réflexions et défis de notre recherche

Nous avons rencontré diverses difficultés lors de l'élaboration de ce travail.

Tout d'abord, nous pouvons souligner les difficultés en raison de la situation sanitaire et donc à la possibilité d'effectuer une recherche de terrain comme nous l'avons souhaité. Ensuite, nous avons rencontré la difficulté voire l'impossibilité de mener des entretiens à distance parce que nous n'avons pas eu des personnes-ressources pour le faire. Cela a demandé de faire preuve de patience et de courage pour faire un tel sujet juste avec la revue de la littérature et des rapports pour la majorité dans une langue étrangère. Du point de vue de la situation sanitaire que nous avons connu et des diverses contraintes que celle-ci a pu poser à notre recherche, nous sommes donc critiques sur les données que nous avons utilisées à cause de son caractère purement académique. Nous aurions bien aimé avoir des données primaires, des personnes directement visées par le Nexus HDP, car rencontrer ces personnes aurait été plus significatif et pourrait peut-être révéler aussi d'autres réalités, obstacles et problématiques du Nexus HDP dont la littérature n'étudie pas.

Nous avons aussi rencontré de véritables défis dans l'interprétation des données récoltées notamment au moment de l'identification des obstacles pour chaque acteur dans les typologies d'acteurs. Cette méthode a l'avantage de décrire les obstacles pour chaque acteur afin de dégager les points pertinents en réponse à notre problématique de base, mais la posture et les convictions du chercheur peuvent-être particulièrement complexe dans l'identification de ces

obstacles. Il était donc question pour nous de rester le plus objectif possible sans décrire et formuler ces typologies avec des obstacles subjectifs. Rester le plus proche de la réalité du terrain et respecter ce qui a été révélé par les rapports fut donc important pour dresser les typologies d'acteurs et de contexte.

Comme mentionné au chapitre 1, ce travail, comme dans la plupart de la littérature sur le Nexus Humanitaire-Développement-Paix est rédigé plus dans une perspective humanitaire que dans une perspective de développement, car il y'a peu de recherche des acteurs de développement sur le sujet. Nous croyons sûrement que c'est parce que l'approche tente de demander aux acteurs humanitaires de faire comme les acteurs de développement.

Notre sujet pouvant être vague et porter à confusion si celui-ci n'est pas clairement explicité, il a fallu constamment tout au long de notre travail se concentrer uniquement sur les obstacles du Nexus HDP et réfléchir à la meilleure formulation possible.

CHAPITRE 3 : OBSTACLES DU NEXUS HUMANITAIRE- DEVELOPPEMENT-PAIX NON IDENTIFIÉS PAR LA LITTÉRATURE

Dans ce chapitre, il sera pour nous de ressortir et présenter les obstacles du Nexus Humanitaires-Développement-Paix d'un point de vue pratique sur le terrain.

I. Formulation des objectifs et Résultats collectifs dans l'approche Nexus HDP

La formulation des objectifs et résultats collectifs dans l'approche Nexus HDP ne se déroule pas toujours sans heurts et avec succès. Nous pensons que, cette difficulté dans la formulation des résultats collectifs est due au fait que les mécanismes, les instruments et outils de planification, de coordination et de mise en œuvre diffèrent entre les activités humanitaires, de développement et de paix. Nous voulons souligner ici que ces difficultés découlent plus des exigences institutionnelles et bureaucratiques que les bailleurs de fonds imposent aux différents acteurs qui sont sur le terrain et cela est très peu évoqué dans la littérature. En effet, les Nations Unies définissent dans sa nouvelle méthode de travail intitulé « New Ways of Working Initiative (NWoW) » **le résultat collectif** comme un résultat ou un impact quantifiable et mesurable communément accepté dans la réduction des besoins, des risques et des vulnérabilités des personnes et l'augmentation de leur résilience, nécessitant l'effort combiné de différents acteurs sur la base de leurs avantages comparatifs et en fonction de la spécificité du contexte (OCHA, 2017). Cette définition souligne trois points importants : **la mesurabilité, la concentration sur des objectifs plus larges et l'engagement de multiples acteurs**. Ces points impliquent donc d'aligner les efforts, les actions dans les trois dimensions humanitaires, développement et paix pour soutenir la réalisation des objectifs (Howe, 2019). Pour la formulation de ces résultats collectifs, les acteurs doivent s'appuyer sur le guide Light Guidance on Collective Outcomes récemment adopté par les Nations Unies et le Comité permanent interorganisations (Medway, 2020). Ce document montre la manière dont les acteurs humanitaires, acteurs de développement peuvent assurer l'analyse du contexte et la sensibilité aux conflits dans leur propre programmation. Il vise donc à clarifier tout le spectre des actions de paix afin de contribuer aux efforts destinés à améliorer la complémentarité, la coordination et/ou la collaboration entre les actions humanitaires, de développement et de paix (Medway, 2020 ; Howe, 2019). Nous avons analysé ce document pour ressortir des points qui s'avèrent

être des obstacles dans l'opérationnalisation du Nexus HDP sur le terrain.

I.1 L'engagement de multiples acteurs dans l'identification des priorités stratégiques

Dans cette logique, le premier obstacle qui se présente lors de la formulation des résultats collectifs est l'engagement de multiples acteurs lors de l'identification des priorités stratégiques conjointes dont le Nexus HDP est appelé à suivre. En effet, tous les acteurs impliqués dans le Nexus HDP suivent des cadres d'action stratégiques bien précis qui sont des plans élaborés par chaque acteur. Le gouvernement suit son plan national de développement, l'acteur humanitaire suit le Plan de réponse humanitaire (HRP), et les acteurs de développement suivent le Plan-cadre des Nations unies pour l'aide au développement (UNDAF) ou son équivalent pour les ONG de développement. Selon les engagements du grand Bargain, on constate que les résultats collectifs seront établis par le biais des Plans-cadres des Nations unies pour l'aide au développement (PNUAD) ou du plan de développement des Nations unies en l'absence de PNUAD. Cependant, dans la pratique les plans d'intervention humanitaire restent d'actualité et sont le plus utilisés dans de nombreux contextes (Oxfam, 2019). Il n'y a actuellement aucune direction quant au plan le plus approprié dans chaque situation. Mais nous constatons que des crises humanitaires majeures comme celles qui se sont passées et se passent au Soudan du Sud ou au Yémen s'appuient généralement sur le plan d'intervention humanitaire comme outil de planification principal pour la mise en œuvre du Nexus HDP sur le terrain (Oxfam, 2019).

Ce manque de clarté sur le plan utilisé par les acteurs rend difficile la collaboration entre les différents acteurs lorsqu'ils doivent se concerter pour construire les résultats collectifs, car ces résultats sont fondés sur l'avantage comparatif de chaque acteur et doivent s'aligner sur plusieurs années (Medway, 2020). La première difficulté est de définir d'une façon transparente les avantages comparatifs des différents acteurs dans des rôles spécifiques du processus d'opérationnalisation du Nexus HDP et quel est le plan le plus approprié pour formuler les résultats collectifs. Les deux questions qui régissent cette difficulté sont de savoir : quel acteur est habilité à déterminer ces avantages comparatifs et le plan-cadre à utiliser sans pour autant susciter des réactions négatives chez les autres acteurs. Quels sont les critères sur lesquels cet acteur définit ces avantages comparatifs et le plan-cadre à utiliser ? Ces questions sont encore sans réponse dans la formulation des résultats collectifs, même s'il est vrai que les Directives des Nations Unies sur le bilan commun de pays fournissent quelques ébauches de solutions, mais cela n'est pas véritablement destiné pour la formulation des résultats (Medway, 2020).

I.2 La mesurabilité des résultats collectifs

Lors de la formulation des résultats collectifs, les acteurs doivent s'efforcer de produire des résultats collectifs spécifiques, mesurables, exécutables, pertinents et définis dans le temps (SMART) devant être mis en œuvre sur une période de 3 à 5 ans (IASC, 2020). De plus, les acteurs concernés doivent obligatoirement s'assurer que le plan des objectifs et résultat indiquent la contribution et la participation internationale aux réalisations collectives, une cible et un indicateur doivent être clairement déterminés, tout comme l'organisme chargé des interventions (IASC, 2020). Ils doivent veiller à ce que les actions liées à la prévention et à la paix soient mentionnées dans leurs résultats collectifs. Les acteurs en formulant les résultats collectifs doivent dire combien de secteurs ils couvrent et dans quelles proportions, car les résultats doivent être multisectoriels (Lingnau & Masys, 2021). Les résultats collectifs doivent aussi mesurer l'engagement de chaque acteur dans la réalisation particulière et leur contribution totale dans les réalisations collectives (Medway, 2020). Tout ce cocktail s'avère difficile pour la formulation des différents résultats, car ce ne sont pas tous les secteurs dans lesquels les actions peuvent être mesurables ou quantifiables. C'est une difficulté qui est marquée chez tous les acteurs, mais elle est plus marquée chez les acteurs de la consolidation de paix, car il est difficile de prévoir ou de mesurer la paix par des indicateurs. Les actions pour la paix se déclinent selon un vaste spectre qui n'est pas facile à mesurable dans la pratique à cause des contextes d'incertitude et de fragilité qui sont assez changeant d'une période à une autre. Notre étude de cas sur la Syrie est un bon exemple pour le démontrer, car ce pilier n'a pas été pris en compte à cause de la complexité de la guerre civile.

Ensuite, les études sur les résultats collectifs dans le Nexus HDP montrent que déterminer la participation et la contribution totale de chaque acteur pour chaque résultat selon les avantages comparatifs est un exercice très difficile à élaborer dans les faits parce que personne ne sait réellement le faire en avance (Lingnau & Masys, 2021)

Toutefois, il faut souligner que cette difficulté de mesurabilité des résultats collectifs est différente selon les contextes et les secteurs dont l'approche Nexus HDP cherche à apporter des solutions. Pour argumenter ces propos, nous allons présenter des résultats collectifs dans deux pays dans lesquels le Nexus HDP a été mis en œuvre. Au Tchad, en 2017 le Nexus HDP a été opérationnalisé et la Task force qui était mandatée pour le faire a pu formuler les résultats collectifs qui répondaient aux exigences et recommandations bureaucratiques c'est-à-dire, ces résultats collectifs étaient SMART et ils étaient répartis dans quatre (4) secteurs (OCHA,

2018a). Nous avons :

Dans le secteur de la sécurité alimentaire :

- Réduire de 27 % le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave (de 1 million à 770 000 personnes) d'ici 2019.
- Réduire de 32 % le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire (de 2,8 millions à 1,9 million de personnes) d'ici 2019.

Dans le secteur de la nutrition :

- Réduire le taux de malnutrition aiguë sévère (MAS) chez les enfants de 5 ans et moins de 2,6 % à 1,8 % d'ici 2019.
- Réduire le taux de malnutrition aiguë globale (MAG) chez les enfants de 5 ans et moins de 11,9 % à 10 % d'ici 2019.

Dans le secteur Santé :

- Réduire le taux de létalité obstétricale de 5 % à moins de 1 % d'ici 2019.

Dans les services sociaux de base :

- 90 % des personnes dans le besoin ont accès à des services sociaux de base fonctionnels, notamment l'eau, l'assainissement et l'éducation, d'ici 2019.

Cependant, dans le cas du Pakistan où le Nexus HDP a été aussi opérationnalisé, les résultats collectifs n'ont pas répondu aux exigences bureaucratiques, dont elle n'était pas SMART (Hövelmann, 2020). Nous avons :

En 2017, 94 % des personnes déplacées (438 657 familles) ont bénéficié d'une facilitation pour retourner et reconstruire leur vie :

- Accès aux moyens de subsistance et croissance économique pour les 94 % des personnes déplacées (438 657 familles)
- Accès aux services de base pour les 94 % des personnes déplacées (438 657 familles)
- Relèvement résilient

- Gouvernance et justice

Nous constatons que les résultats collectifs dans le cas du Tchad sont SMART alors que dans le cas du Pakistan les résultats collectifs ne sont pas SMART. Ce qui justifie cette différence c'est le contexte de mise en œuvre de l'approche Nexus HDP et les acteurs impliqués et chargés d'opérationnaliser le Nexus HDP. Au Pakistan le contexte était plus fragile qu'au Tchad à cause du conflit qu'il existe entre le Gouvernement et les régions tribales (FATA) et la collecte des données était difficile dans cette région à cause de l'instabilité de la région et le manque de collaboration entre les acteurs humanitaires et le Gouvernement. Ensuite les acteurs humanitaires qui étaient chargés de mettre en œuvre l'approche ont utilisé les données qu'ils avaient en main, car dans cette situation de fragilité, ils étaient obligés de formuler d'abord les résultats collectifs avant d'avoir le financement du bailleur de fonds afin d'apporter de l'aide aux populations. Cependant au Tchad ce sont les acteurs de développement qui ont opérationnalisé l'approche avaient plus donné, ils y'avaient une plus grande collaboration entre les différents acteurs impliqués dans le Nexus HDP.

Cet obstacle de mesurabilité dans la formalisation des résultats collectifs dépend donc du contexte de mise en œuvre de l'approche Nexus HDP. C'est en effet l'intérêt du chapitre suivant de montrer comment les obstacles peuvent varier d'un contexte à un autre ou d'un acteur à un autre.

II. Le Point d'entrée pour les différents acteurs et déterminer qui est le mieux placé pour identifier et réunir les différentes parties prenantes

D'autres obstacles qui s'imposent dans l'opérationnalisation du Nexus HDP sur le terrain, c'est de déterminer quel est le meilleur point d'entrée pour les différents acteurs dans un premier temps et ensuite de déterminer qui est le mieux placé pour identifier et réunir les différentes parties prenantes dans la planification des réalisations collectives.

Ces obstacles sont plus marqués quand le point d'entrée vient du haut c'est-à-dire les bailleurs de fonds (la Banque Mondiale, les Nations Unies, Union européenne, etc.) Parce qu'ils vont juste créer un cadre de travail et favoriser la collaboration entre les différents acteurs, mais ne vont pas identifier les besoins et les défis que rencontre chaque acteur dans sa programmation et dans la réalisation de sa tâche (Alexei & Mazzara, 2018). Ils vont s'assurer très rarement de la participation des femmes et des jeunes, d'autres groupes représentant le monde universitaire, le

secteur privé ainsi que les groupes confessionnels et minoritaires, qui peuvent également participer selon le guide Light Guidance on Collective Outcome (Medway, 2020). C'était le cas avec le lancement du Nexus HDP par l'Union européenne dans six (6) pays pilotes qui a été abordé comme un processus régi essentiellement par Bruxelles, dans lequel la Commission européenne est chargée de mettre en œuvre cette approche par le biais de six des délégations de l'UE. Une situation de fait qui a généré une certaine irritation et a concouru à renforcer l'impression d'être à nouveau confronté à un processus décidé d'en haut et imposé aux acteurs sur le terrain (Alexei & Mazzara, 2018). La mise en œuvre de l'approche Nexus HDP est donc restée très limitée sur le terrain et sans véritablement porter du fruit, car les différents acteurs concernés ne se sont pas engagés de façon significative à cause d'un manque d'implication et un manque de compréhension commune des réalisations collectives et des résultats attendus (Alexei & Mazzara, 2018). Par-là, nous voulons montrer que lorsque le point d'entrée pour l'opérationnalisation du Nexus HDP dans un pays est planifié par le haut (Bailleur de fonds) c'est un obstacle pour la mise en œuvre de ce processus de réalisations collectives sur le terrain, car les acteurs du terrain ne se sentent pas impliqués et valorisés. Comme nous le montre le rapport de l'Union européenne sur la coopération des institutions de l'UE et des États membres face à des situations fragiles et de crises prolongées, cet obstacle a des impacts négatifs sur le rassemblement et la participation des différentes parties prenantes de l'approche Nexus HDP. Le rapport affirme que : « Des évaluations conjointes ont bien été menées dans tous les pays pilotes, il semble que jusqu'ici aucune des phases suivantes de ce processus (définition d'objectifs communs, planification conjointe, mise en œuvre conjointe) n'ait encore pu être déployée. Les raisons qui l'expliquent sont : premièrement, il ressort des interviews que nous avons menées que plusieurs des ateliers organisés manquaient quelque peu de clarté sur les résultats et objectifs attendus de ces évaluations conjointes. Deuxièmement, il semble que tous les ateliers ne rassemblaient pas forcément des participants disposant d'un niveau d'expertise et de compétences leur permettant de contribuer de manière efficace aux évaluations conjointes ni de prendre les nécessaires décisions de suivi. Dans plusieurs cas, le processus s'est enlisé, tout simplement parce que les décisions nécessaires ne pouvant être prises au niveau des pays, le processus devait être repris au niveau central de l'Union européenne. Troisièmement, la persistance de débats internes, au sein des institutions de l'UE, sur qui devrait assumer le rôle de chef de file de ce processus, ainsi que l'absence de communication claire entre le siège à Bruxelles et les délégations de l'UE sur le niveau souhaité de coopération ou de coordination entre acteurs du développement, de l'action humanitaire et de la consolidation de la paix (Alexei & Mazzara 2018 p : 5) ».

Ce rapport confirme les recherches menées en 2018 par Save the Children en Éthiopie et en Somalie, qui affirmait que les gouvernements et les ONG nationales méconnaissent tout du Nexus HDP et de la nouvelle façon de travailler de différents acteurs (Ndeda & Birungi 2018). Dans ce contexte, il stipulait que les ONG nationales, la société civile et les autorités nationales ne sont pas activement engagées dans le débat au niveau national et donc les réalisations collectives ne sont pas assez inclusives et adaptées aux différents contextes (Ndeda & Birungi 2018). Ces derniers n'ont pas pris part aux réunions de travail pour la formulation des résultats collectifs parce qu'ils n'ont pas été consultés, car tout a été fait au niveau central (Ndeda & Birungi 2018). Il y'a aussi le fait que les parties prenantes sur le terrain rencontrent encore des difficultés à clairement définir c'est quoi le Nexus HDP, en quoi consiste le Nexus HDP et quelles sont les étapes nécessaires pour opérationnaliser cette approche (Alexei & Mazzara, 2018). Voilà quelques exemples des difficultés qui régissent ces obstacles de point d'entrée pour les différents acteurs et la détermination de celui qui est le mieux placé pour identifier et réunir les différentes parties prenantes lorsqu' on veut opérationnaliser le Nexus HDP sur le terrain.

Toutefois, je ne veux pas idéaliser les ONG nationales, la société civile et les autorités nationales, car dans certains contextes ils ne collaborent pas, ne participent pas aux réunions de travail, bien qu'ils soient invités comme nous allons voir dans la section suivante qui serait plus focalisée sur la place et l'implication du gouvernement dans la formulation des résultats collectifs et l'opérationnalisation de l'approche Nexus HDP.

III. L'implication du Gouvernement dans la formulation des résultats collectifs et l'opérationnalisation de l'approche Nexus HDP

Le gouvernement est un acteur important dans l'approche du Nexus HDP, il joue un rôle notable dans la détermination et la mise en œuvre des résultats collectifs dans le pays. Cette position clé qu'occupe le gouvernement d'accueil est souvent un obstacle pour l'opérationnalisation du Nexus HDP sur le terrain. C'est un obstacle qui est plus marqué lorsque ce sont les acteurs humanitaires qui sont chargés de mettre en place le Nexus HDP parce qu'ils trouvent moins judicieux d'impliquer les gouvernements dans leurs actions. Cependant les bailleurs de fonds exigent que les gouvernements doivent faire partir des acteurs et doivent contribuer à la réalisation collective des résultats (IASC, 2020).

De plus, il y'a un manque d'appropriation du Nexus HDP par les acteurs gouvernementaux et

des collectivités territoriales. Les rapports des Nations Unies sur la mise en œuvre du Nexus HDP indiquent que les gouvernements prennent très peu part aux réunions de travail et sont très peu engagés dans la réalisation des objectifs et résultats collectifs (Hövelmann, 2020).

Nous allons revenir sur l'exemple du Pakistan pour illustrer cet obstacle. Dans la réalisation des résultats collectifs pour l'approche du Nexus HDP au Pakistan dans la région du Khyber Pakhtunkhwa en 2017, un groupe de travail a été mis en place. Il était composé des agences onusiennes (OCHA, PNUD), de la Banque Mondiale, des ONG, du gouvernement du Pakistan et des représentants de la région tribale (FATA) (Hövelmann, 2020). Ils ont élaboré un plan de transition des FATA 2018-2020 qui avait pour objectif collectif : d'aider à soutenir les personnes déplacées dans leur retour et à restaurer leurs moyens de subsistance. De cet objectif, ils ont ressorti quatre résultats collectifs que nous avons susmentionnés plus haut. Cependant, dans tout ce travail de formulation d'objectif et des résultats collectifs, le Gouvernement pakistanais n'a pris part à aucune réunion de travail, ni aux collectes des données ce qui a ralenti le processus de formulation des objectifs et résultats collectifs (Hövelmann, 2020). Une fois le plan de transition FATA 2018-2020 a été financé par les bailleurs de fonds, le gouvernement pakistanais a pris la résolution de s'engager de façon active or les tâches et les réalisations collectives étaient déjà réparties entre les différents acteurs qui ont pris part au processus de formulation d'objectifs et résultats collectifs. Dans ce cas, il fallait donc trouver une manière d'intégrer le gouvernement pakistanais dans l'action collectif, ce qui n'a pas été bien accueilli par les représentants des régions tribales (FATA) et cette situation a été un frein dans la mise en œuvre du Nexus HDP, car il fallait s'arrêter pour créer un climat propice de travail et de collaboration entre les deux acteurs (FATA et gouvernement pakistanais) (Medway ,2020, Hövelmann, 2020).

Par cet exemple, nous avons voulu montrer comment l'implication du gouvernement dans la formulation des objectifs et résultats collectifs peut être un obstacle de façon pratique dans l'opérationnalisation du Nexus HDP. Nous voulons rappeler que cette formule de toujours intégrer le gouvernement quelle que soit la situation, le niveau ou le contexte dans l'action collective du Nexus HDP est une exigence institutionnelle et bureaucratique que les bailleurs de fonds imposent aux différents acteurs qui sont sur le terrain. Car le nexus HDP dans son essence doit être conforme à l'initiative de décentralisation parce qu'il place les personnes concernées au centre, privilégie les connaissances et les capacités locales et travaille avec les autorités locales et nationales (Oxfam, 2019).

Un autre obstacle dans l'implication du Gouvernement dans la formulation des résultats collectifs et l'opérationnalisation de l'approche Nexus HDP qui se présente, les rapports du gouvernement avec les groupes rebelles. Dans certains contextes, le Nexus HDP est difficile, voire impossible à opérationnaliser dans certaines zones à cause de la présence des membres du gouvernement, des forces armées dans le processus. C'est l'obstacle principal qui s'est posé dans l'opérationnalisation du Nexus HDP au Mali, en Afghanistan et dans plusieurs autres pays fortement touchés par les conflits armés (Oxfam, 2019). Dans ce cas, les acteurs humanitaires, de développement et les bailleurs de fonds sont obligés d'adopter le double Nexus Humanitaire-Développement pour arriver à bien mener leur action et généralement sur le terrain il n'y a que les acteurs humanitaires qui arrivent à travailler normalement (Oxfam, 2019). Je vais aborder cette partie dans le chapitre suivant sur les typologies de contexte.

Toutefois, il y'a un très grand nombre d'obstacles que nous avons identifié en parcourant les rapports d'opérationnalisation du Nexus HDP sur le terrain, mais nous n'avons pas trouvé assez de données pour le développer. Par exemple la coordination des activités qui conduit à des chevauchements et à des lacunes dans les domaines d'intervention ainsi qu'à des approches conflictuelles. Le leadership qui n'est pas toujours approuvé par toutes les parties prenantes, car l'approche demande tant d'humilité, de respect mutuel et de compromis, car elle est basée sur les avantages comparatifs de chaque acteur. Un manque de dialogue permanent de haut niveau entre les acteurs et un manque d'espace pour les ententes mutuelles qui sont nécessaires pour s'assurer que les valeurs de chaque secteur soient reconnues et que la collaboration est très bien faite. La mise en œuvre et le calendrier d'activité qui ne sont pas toujours respectés à cause d'un déficit de financement par les bailleurs de fonds comme c'était le cas en Afghanistan par exemple, où l'approche du Nexus HDP couvrait une période de trois ans, mais la majeure partie du financement des bailleurs se limite encore à un an maximum pour les acteurs humanitaires (Oxfam, 2019). Le manque de capitalisation des expériences dans le Nexus HDP à cause d'une perpétuelle permutation des acteurs humanitaires sur le terrain.

CHAPITRE 4 : TYPOLOGIE D'ACTEUR ET DE CONTEXTE DANS LE NEXUS HUMANITAIRE- DEVELOPPEMENT-PAIX

Ce chapitre va essayer de répondre à notre question de recherche : « **Lors de l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix, les obstacles varient-ils en fonction des acteurs chargés et impliqués dans la mise en place de l'approche sur le terrain ?** » Ce chapitre va aussi chercher à problématiser, conceptualiser les obstacles que nous avons identifiés dans l'opérationnalisation du Nexus HDP, qui a été proposé comme une réponse globale aux crises prolongées lors du sommet humanitaire de 2016 (Le Grix 2018). Pour effectuer cet exercice, nous allons présenter des typologies d'acteurs et de contextes qui permettent d'expliquer les différences concernant les obstacles à la mise en œuvre du Nexus HDP. Ces typologies sont basées sur quatre (4) pays et sur un ensemble de rapports propres à l'opérationnalisation du Nexus HDP dans chaque pays identifié pour illustrer ces différents cas.

Il est vrai qu'il n'existe pas de définition unique ou d'explication claire des crises prolongées qui sont néanmoins différentes des urgences complexes. Le terme décrit généralement des contextes dans lesquels une partie importante de la population est extrêmement vulnérable à la mort, à la maladie et à la perturbation de ses moyens de subsistance pendant une période prolongée, principalement en raison de conflits, crise alimentaire et de catastrophes perpétuelles et récurrentes (Macrae & Harmer 2004 ; Weishaupt 2020). Dans le but de s'attaquer aux causes et aux effets de ces crises prolongées, les acteurs humanitaires, les acteurs de développement et le gouvernement doivent collaborer dans le Nexus HDP avec pour but de sauver des vies, d'alléger les souffrances, d'atténuer les risques et d'ouvrir la voie à des solutions durables.

D'après les chapitres précédents, nous avons présenté les obstacles que rencontrent ces collaborations dans la théorie et dans la pratique. Toutefois, ces obstacles diffèrent selon le contexte et l'acteur qui est chargé de mettre en place l'approche sur le terrain. Nous avons constaté par exemple lors des typologies que, dans les pays où les acteurs humanitaires ont été chargés d'opérationnaliser le Nexus HDP, on retrouvait des obstacles différents de ce qu'on retrouvait dans les pays où ce sont les acteurs de développement/gouvernement qui ont été chargés de l'opérationnaliser. De plus grands obstacles se présentaient dans les pays où les forces armées étaient impliquées dans le processus d'opérationnalisation du Nexus HDP.

Dans la même logique, nous avons aussi constaté que les contextes présentent aussi des obstacles différents selon la nature de la crise. L'on rencontre des obstacles différents si on se retrouve dans les contextes de conflits armés ou dans des contextes d'insécurité alimentaire ou dans des contextes de catastrophe naturelle. Ceci quelque soit l'acteur qui est chargé d'opérationnaliser l'approche du Nexus HDP, dont par là nous avons pu constater que les obstacles ne dépendent pas seulement des acteurs, mais aussi du contexte du terrain. Toutefois dans cette étude nous allons juste analyser un seul contexte celui des conflits armés à cause des données qui sont à notre disposition.

C'est dans cette logique que nous avons choisi de présenter deux typologies : une typologie propre aux acteurs et une autre typologie propre au contexte. Une certaine forme de complémentarité entre l'aide humanitaire, le développement et la paix peut être recommandée par le Nexus HDP, mais une différenciation en termes de configuration de cette complémentarité est nécessaire (Weishaupt 2020).

Tableau des typologies :

3) Typologie des acteurs	
Acteur	Pays
Humanitaire	La Syrie
Développement	Tchad
Gouvernement + Forces armées	RDC
4) Typologie des contextes	
Contexte	Pays
Contexte de conflits armés	Mali

I. Typologie des Acteurs

Dans cette section, nous allons présenter dans un premier temps les conditions d'opérationnalisation du Nexus HDP dans les pays choisis pour cette typologie tout en se

focalisant sur l'acteur qui était chargé de mettre en place l'approche Nexus HDP. Ensuite, nous allons faire une analyse comparative de chaque situation en présentant clairement les différences sur les types d'obstacles que nous avons pu identifier par acteur.

I.1 Étude de cas, Acteur 1 Nexus H-D opérationnaliser par les acteurs humanitaires : Syrie

Le dernier rapport des Agences Unies pour les réfugiés et l'université de St Andrews indique qu'environ 90 % de la population syrienne vit sous le seuil de pauvreté (UNHCR, 2021a). Depuis 2010, la guerre civile en Syrie a créé l'une des plus grandes crises prolongées au monde, elle a déplacé des millions de personnes, fracturé des communautés et détruit de grandes parties des infrastructures physiques et économiques du pays. Fin 2016, on estimait que 4,8 millions de réfugiés avaient fui la Syrie et 6,3 millions de Syriens étaient déplacés à l'intérieur du pays et près de 3 millions de personnes dans le besoin dans des endroits difficiles à atteindre (OCHA, 2022b ; Dadu-Brown et al. 2017). La crise s'est étendue à un niveau où une approche humanitaire seule était insuffisante pour répondre aux besoins des populations, à moins qu'elle ne soit accompagnée d'activités de développement, résilience et de relèvement précoce (Dadu-Brown et al. 2017).

En mai 2017, la Secrétaire générale adjointe des Nations unies (ONU), a déclaré que « nous devons rapprocher les actions humanitaires, du développement et de la paix (WHS 2017) ». C'est ainsi que les Nations Unies ont lancé en 2017 l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix en Syrie (OCHA, 2022b). Ce sont les acteurs humanitaires sous le contrôle du bureau des Nations Unies pour la coordination des Affaires humanitaires (UNOCHA) qui ont été chargés de mettre en place cette approche sur le Terrain, car ils étaient selon les Nations Unies les mieux placés pour le faire (Dadu-Brown et al. 2017).

Toutefois, le pilier de la paix n'a pas vraiment été pris en compte à cause de la complexité de la situation qui a toujours contribué à un échec des négociations pour un accord de paix entre les parties nationales au conflit, ainsi que la concurrence vigoureuse des différentes puissances régionales et mondiales (Tawil, 2020). Cette complexité de la guerre syrienne qui est perçue comme une guerre civile, le Nexus Humanitaire-Développement-Paix a été conçu juste sur deux piliers sans inclure les acteurs de consolidation de la paix. L'approche a été mise en œuvre sous forme d'un Nexus Humanitaire-Développement pour ne pas beaucoup collaborer avec l'Etat Syrien qui n'est pas vraiment apprécié par les Nations Unies. Pour certains auteurs, ce manque

de collaboration est dû aux relations tendues qui existent entre la Syrie et les Etats Unies depuis des décennies (Dadu-Brown et al. 2017).

En 2020 après 03 ans du lancement de l'opérationnalisation du Nexus HD, selon le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), 11 millions de Syriens ont encore besoin d'une aide humanitaire, dont 6,1 millions de personnes déplacées (Tawil, 2020). La Syrie est un pays qui vit sur dépendance de l'aide humanitaire depuis plus de 10 ans, en 2021 près de 14,6 millions de personnes dont 4,8 millions d'enfants dépendaient de l'aide humanitaire (UNICEF, 2021). On note aussi en 2020, un fort ralentissement économique, la hausse du coût des produits de base et de la dévaluation de la monnaie locale, le tout aggravé par l'impact socio-économique du COVID-19 et des hostilités en cours (UNICEF, 2021). Cependant, au cours des dix dernières années, L'Union Européenne principal donateur a déjà investi plus de 24,9 milliards d'Euros (Union Européenne, 2022) et les Nations Unies ont investi plus de 14 milliards USD dans le secteur humanitaire en réponse à la crise syrienne, ce qui équivaut à plus de 1,5 fois le budget général de la Syrie pour 2020 annoncé par le gouvernement (Tawil, 2020).

Cette situation catastrophique persistante en Syrie amène à s'interroger sur la validité et l'opérationnalisation réelle du Nexus Humanitaire-Développement lorsque ce sont les acteurs humanitaires qui opérationnalisent l'approche dans un contexte d'instabilité politique et de conflit armé.

En effet, les rapports dénoncent que le Nexus HD en Syrie ne met pas en place des projets de développement à long terme pour encourager la population à être autonome afin de ne plus dépendre totalement de l'aide humanitaire. On note aussi que l'approche Nexus HD ne met pas en place de nouvelles initiatives qui visent à gérer la sévère pénurie des logements afin que les populations déplacées n'aient plus tellement recours aux camps qui sont tellement occupés par des déplacés (Elbanna, 2021). On souligne aussi un manque d'investissement dans des programmes de reconstruction et de renforcement des réponses locales. Certains acteurs politiques affirment que ce refus de mettre en place les projets de reconstruction et de renforcement des réponses locales par les Nations Unies au travers du Nexus HD est faite de façon volontaire par peur que celle-ci finisse par avantager le gouvernement de Bachar el-Assad (Elbanna, 2021).

Cependant, à la vue de la situation syrienne, les acteurs expliquent que les projets de

développement à long terme sont inenvisageables pour le moment, car le contexte sécuritaire ne favorise pas la mise en œuvre d'un plan de reconstruction de la Syrie. En effet, en 2020 plusieurs civils, dont des enfants, ont été tués et blessés en raison de l'augmentation des combats sporadiques entre des groupes armés (UNICEF, 2021). La situation générale en matière de sécurité est restée fragile et volatile, caractérisée par des attaques insurrectionnelles visant principalement des personnalités et des installations du gouvernement syrien et de ses entités affiliées (UNICEF, 2021). L'année 2020 a été marquée par un risque accru pour les acteurs humanitaires et de développement posé par l'État islamique d'Irak et du Levant (EIIL), qui a augmenté la fréquence et l'intensité des attaques contre toutes les entités onusiennes et certaines ONG présentes sur le terrain, y compris l'Armée Arabe Syrienne (SAA), les Forces Démocratiques Syriennes (FDS) et leurs alliés (UNICEF, 2021). Plus de 750 incidents de sécurité majeurs ont fait plus de 500 morts et 730 blessés (UNICEF, 2021). Compte tenu des risques accrus pour la sécurité, résultant des attaques de l'EIIL, ainsi que des opérations militaires en cours contre l'ISIL, le Nexus HD en Syrie a été lourdement affecté et supporté dans la grande partie par des acteurs humanitaires qui avaient la charge de le mettre en place sur le terrain.

Toutefois, les acteurs impliqués dans le Nexus HD en Syrie notamment UNICEF affirme que les fonds pour l'ensemble de la Syrie ont été confrontés à un déficit de financement de 25 % (UNICEF, 2021). Sans financement supplémentaire, il estimait que deux millions d'enfants et de femmes ne bénéficieraient pas d'interventions nutritionnelles, qu'un million ne recevrait pas de soins de santé primaires et qu'environ 300 000 personnes seraient privées de soutien psychosocial et de gestion de cas (UNICEF, 2021). Ce déficit a ralenti l'exécution des activités prévue en avance.

I.2 Étude de cas, Acteur 2 : Nexus HDP opérationnalisé par les acteurs de développement : Tchad

Le Tchad fait partie de l'un des pays les moins développés du monde et fait face à une crise prolongée due à son sous-développement et aux nombreux conflits armés que connaît toute la sous-région du lac Tchad. Les crises prolongées sont dues à des causes structurelles et conjoncturelles qui se traduit entre autres par des défis basiques tels que des infrastructures insuffisantes, difficultés d'accès à l'éducation et aux soins de santé, la dégradation de l'environnement, les effets du changement climatique, la croissance rapide de la population, les conflits armés, l'instabilité interne et dans les pays voisins et une crise économique persistante

(OCHA 2018a). Le Tchad est aussi significativement affecté par la crise du bassin du lac Tchad. L'insécurité persistante et les opérations militaires ont entraîné des déplacements massifs des personnes dans la région du Lac au Tchad (OCHA 2018a).

Au Tchad, 5,5 millions de personnes ont des besoins humanitaires immédiats ou chroniques, soit près d'une personne sur trois. La détérioration de la situation alimentaire et nutritionnelle touche 5,1 millions de personnes, dont plus de 1,7 million en insécurité alimentaire sévère (OCHA, 2021b). La prévalence de la malnutrition aiguë est en augmentation, avec 15 provinces sur 23 dans une situation nutritionnelle alarmante (OCHA, 2021b). 220 000 enfants sont touchés par la malnutrition aiguë sévère, l'insécurité alimentaire et la malnutrition atteignent des niveaux critiques (OCHA, 2018a). En plus, Le Tchad est l'un des principaux pays d'accueil de réfugiés en Afrique, avec plus de 523 439 réfugiés des pays voisins (Nigeria, République centrafricaine et Soudan), à qui s'ajoutent quelques 402 703 personnes déplacées internes, 30 356 retournés Tchadiens au Lac, et 77 650 retournés Tchadiens de la RCA au Sud, pour un total de plus d'un million de personnes en situation de déplacement dans le pays (OCHA, 2021b). Ce contexte entraîne des conditions de vie précaires et fragiles pour toute la population, tout en plaçant les plus vulnérables à l'écart, qui sont dans des situations d'extrême pauvreté, dans un État de grande fragilité.

C'est dans ce cocktail que le Tchad a été choisi comme un pays pilote pour l'opérationnalisation du nexus HDP par les Nations Unies, les bailleurs (Union européenne, Banque Mondiale, Agence française de Développement, Suisse, FCDO, SIDA, GIZ, États-Unis, etc.) (OCHA, 2021a). En 2017, le gouvernement, les acteurs humanitaires et du développement ainsi que les donateurs ont défini six résultats collectifs à atteindre en 2019, capturés dans un cadre et un plan stratégiques triennaux (2017-2019). Les résultats collectifs relient le PRH au PNUAD, au cadre de partenariat pays de la Banque mondiale, au Plan de développement national et à la vision 2030 du gouvernement, ce qui constitue une première étape concrète dans l'opérationnalisation de la nouvelle méthode de travail au Tchad (OCHA 2018a). Ce sont les acteurs du développement sous la coordination du PNUD et du gouvernement qui étaient chargés d'opérationnaliser l'approche sur le terrain (OCHA, 2021b). L'opérationnalisation s'est faite dans les régions prioritaires de l'Est et du sud du pays et les résultats collectifs étaient répartis en 04 secteurs (OCHA, 2018a) :

Insécurité alimentaire : réduire de 27 % le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave (de 1 million à 770 000 personnes) d'ici 2019. Réduire de 32 % le nombre de

personnes en situation d'insécurité alimentaire (de 2,8 millions à 1,9 million de personnes) d'ici 2019.

Nutrition : réduire le taux de malnutrition aiguë sévère (MAS) chez les enfants de 5 ans et moins de 2,6 % à 1,8 % d'ici 2019. Réduire le taux de malnutrition aiguë globale (MAG) chez les enfants de 5 ans et moins de 11,9 % à 10 % d'ici 2019.

Santé : réduire le taux de létalité obstétricale de 5 % à moins de 1 % d'ici 2019.

Services sociaux de base : 90 % des personnes dans le besoin ont accès à des services sociaux de base fonctionnels, notamment l'eau, l'assainissement et l'éducation, d'ici 2019.

La réponse humanitaire est restée sous-financée tandis que l'aide au développement est restée faible dans le pays. Cela a entravé l'opérationnalisation des résultats collectifs (OCHA 2018a). Dans le contexte du Tchad, les principaux défis pour le Nexus HDP c'est le financement. Pour enrichir cette étude de cas, nous allons prendre la zone de l'est du Tchad où il y'a eu une collaboration entre le programme de développement inclusif des Zones d'accueil et le Nexus HDP. L'approche a donc été conçue sur la logique du développement local inclusif qui vise à minimiser les facteurs contribuant aux tensions entre communautés, à l'instabilité et au risque d'accroissement des déplacements forcés et de conflits (OCHA, 2021a). Il procède dans un premier temps par des transferts monétaires : cash inconditionnel et argent contre travail selon l'approche HIMO (Haute Intensité de Main-d'œuvre). Ce qui permet dans certaines mesures aux populations (réfugiées, autochtones) de contribuer à la construction des services essentiels communautaires ou de réhabiliter des chantiers des services sociaux de base, notamment l'eau, l'assainissement et l'éducation contre une certaine rémunération. Le Transfert monétaire distribue de cash inconditionnel à 3 854 ménages identifiés d'être très vulnérables, 15 000 FCFA par mois pour 12 mois ; et cash conditionnel à 3 292 bénéficiaires (1500 FCFA par jour) (OCHA, 2021b).

Ensuite, il y'a une forte mobilisation des finances locales et promotion de l'accès au microcrédit à travers la mise en place et/ou la redynamisation des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit. Ces derniers sont coachés par des acteurs de développement et des acteurs humanitaires afin d'accroître les capacités des populations, des autorités locales et des parties prenantes dans la planification des initiatives de développement, la gestion et la redevabilité participatives, y compris des finances locales (OCHA, 2021a). Cependant, dans cette approche Nexus HDP, l'accès au microcrédit reste encore très difficile à cause de la non-conformité de la

grande majorité des institutions tchadiennes de Micro Finance partenaires du projet vis-à-vis de la réglementation sous régionale de l’Afrique centrale en matière de microfinance, adoptée en 2002 (OCHA, 2021a).

Les acteurs impliqués dans le Nexus HDP encouragent aussi le développement des moyens d’existence via la promotion des chaînes de valeur et la valorisation des ressources naturelles choisies et valorisées par les populations. Ils procédaient aussi aux distributions de semences améliorées et matériels agricoles aux ménages vulnérables (OCHA, 2021a).

Enfin, il y’a plusieurs initiatives de dialogue entre les communautés d’accueil, les réfugiés, les retournés et le gouvernement afin de consolider la paix et renforcer la cohésion sociale. Les droits des réfugiés sont promus par l’adoption de la loi d’asile, l’obtention de la liberté de circulation et d’installation, la liberté professionnelle, la documentation et le statut juridique sécurisant l’investissement et l’accès à la terre (OCHA, 2021a).

Au Tchad, le Nexus HDP a été dans une certaine mesure apprécié par les populations et certains autres acteurs impliqués dans le processus de réalisation collective. Cependant, il a été critiqué par les acteurs humanitaires qui les accusent d’abandonner les zones les plus vulnérables en termes de subsistance, malnutrition ou encore en termes d’accès au service social de base pour des régions plus stables. En effet, au Tchad le Nexus HDP a été mise en place dans une perspective qui répond uniquement à l’action de développement sans tenir compte des besoins humanitaires immédiats ou chronique en situation de crises prolongées.

I.3 Étude de cas, acteur 3 : Nexus HDP opérationnaliser impliquant les forces armées (MONUSCO) : RDC

En janvier 2019, la République démocratique du Congo (RDC) a connu pour la première fois de son histoire un transfert de pouvoir pacifique et démocratique, marquant le rétablissement de l'ordre constitutionnel après une interruption de 2 ans. Cette transition est marquée par une volonté manifeste des autorités congolaises et de leurs partenaires de donner un nouvel élan au développement et à la restauration de la paix sur l’ensemble du territoire (OCDE, 2019). Elle survient après plus de 50 ans marqués par l'impact de l'effondrement de l'État du Zaïre, des deux guerres du Congo et de la déliquescence graduelle de l'infrastructure sociale, économique et physique du pays (OCDE, 2019). Diverses formes d'oppression politique violente et de terreur politique ont marqué l'histoire politique de la RDC. La RDC est un contexte

extrêmement fragile et, sur une échelle allant du mineur au grave, connaissant une grave fragilité dans les 5 dimensions (fragilité politique, sociétale, la sécurité, la fragilité économique et environnementale) du cadre de fragilité 2018 de l'OCDE (OCDE, 2021).

En RDC, la pauvreté, l'inefficacité du pouvoir exécutif, la violence et la fragilité de l'État ont accentué la présence d'autorités alternatives telles que les groupes rebelles, les soldats de la paix, la MONUSCO. Cette situation a engendré un conflit sans fin, durant cette dernière décennie, 15 194 personnes au total ont perdu la vie dans des violences non étatiques ou perpétrées par des États. 8.435 personnes supplémentaires ont été tuées dans des violences unilatérales. L'année 2017 a été la plus violente depuis 2002, avec un total de 5 916 personnes tuées au combat (4 450) et de violences unilatérales (1 466) (UCDP 2019 ; Pettersson & al 2019). De plus, la RDC occupe en 2018 les 161 places sur 180 des pays les plus corrompus du monde (Transparency, 2018).

La République Démocratique du Congo est le pays avec l'un des taux de mortalité les plus élevés au monde : près de 10% des enfants en RDC n'atteignent pas l'âge de 5 ans en raison de causes directes et indirectes de malnutrition. Selon le PAM, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire en RDC a augmenté de 70% entre 2017 et 2018, passant de 7,7 millions à 13,1 millions de personnes ; 27 millions de personnes soit environ 26 % de la population de la RDC souffrent d'insécurité alimentaire aiguë en 2021 et sont particulièrement répandues dans les zones touchées par le conflit (PAM, 2021). Le secteur éducatif fait également face à de sérieux défis. En 2021, L'UNICEF a constaté que 7,6 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans, dont la moitié des filles congolaises de ce groupe d'âge, n'allaient pas à l'école et seuls 45% des enfants avaient atteint la dernière année d'école primaire (PAM, 2021).

De plus, la RDC enregistre un grand nombre de déplacements forcés, plus de 5 millions de personnes déplacées de force vivaient en RDC en 2018, 529 061 d'entre elles étaient des réfugiés principalement originaires du Soudan du Sud et de la République centrafricaine, et plus de 4,5 millions d'entre elles étaient des personnes déplacées (OCDE, 2021). Le pays connaît aussi une grande vague des épidémies Ebola, le choléra, la poliomyélite et le VIH / sida. En 2017, plus de 53 000 cas de choléra ont été signalés et 1 145 personnes décédées lors d'une épidémie à l'échelle nationale qui s'est déclarée dans l'Est du pays (Ingelbeen et al, 2019).

C'est dans tout ce contexte qu'en 2019, les Nations Unies, avec l'appui technique de l'OCDE et de partenaires bilatéraux, les acteurs humanitaires, du développement et de la paix en RDC

ont lancé l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix. Ils ont défini au cours du quatrième trimestre de la même année, quatre (4) résultats collectifs à réaliser avant 2024 (OCDE, 2019). Ces résultats collectifs ont été identifiés à partir du Plan national de développement, différentes stratégies d'accompagnement d'organisations bilatérales et multilatérales, le Plan de réponse humanitaire (PRH), le cadre de coopération de l'ONU pour le développement, et le renouvellement du mandat de la MONUSCO (OCDE, 2019). Les résultats collectifs identifiés sont les suivants (Nations Unies, 2021). :

Résultats collectifs 1 : Réduction d'au moins 20% du nombre de personnes vivant en situation d'insécurité alimentaire et réduction et maintien de la prévalence de l'émaciation à moins de 5% d'ici 5 ans.

Résultats collectifs 2 : D'ici 5 ans, le nombre de personnes vulnérables qui bénéficient de services de base inclusifs de qualité a augmenté d'au moins 15%.

Résultats collectifs 3 : Réduction d'au moins 20% du nombre de personnes en situation de déplacement forcé d'ici à 5 ans.

Résultats collectifs 4 : Réduction d'au moins 10% de la prévalence des violences basées sur le genre (VBG) d'ici 2024

La particularité dans la mise en œuvre de cette approche sur le terrain dans le cas de la RDC est la présence de la MONUSCO qui est une Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en RD Congo qui représente les forces armées internationales présentes dans l'opérationnalisation du Nexus HDP.

Cependant, la MONUSCO est très critiquée par la population et cette population n'accepte pas de collaborer avec les autres acteurs en présence de ces forces armées dans le Nexus HDP. Cette critique va jusqu'à produire de grandes manifestations d'une partie de la population. Tout récemment, le 25 juillet 2022, les locaux de la MONUSCO ont été violemment attaqués lors d'une manifestation qui avait pour but de réclamer le départ de cette force onusienne sur le territoire. Le 23 juillet 2022, c'était au tour des femmes de manifester à Goma chef du Nord-Kivu en demandant eux aussi le départ de la MONUSCO, car ils n'ont pas pu contribuer au rétablissement de la paix depuis les années 1999 qu'ils sont sur le territoire (Kombi, 2022). Une trentaine d'associations de femmes demandent le départ de la MONUSCO et une manifestante affirmait que « nous avons compté plus de 5 000 000 de morts depuis 20 ans et la MONUSCO

est incapable de citer un seul groupe armé qu'elle a pu neutraliser. C'est pourquoi nous disons que ce groupe doit absolument quitter notre pays dans les 48 heures (Zanem, 2022) ». La coordonnatrice de l'ONG Sauti ya Mama Mukongomani affirmait elle aussi lors de cette manifestation que : « Ça fait déjà plus de 20 ans que la MONUSCO est ici. Elle n'arrive toujours pas à nous sécuriser comme c'est bien établi dans son mandat. Dernièrement, elle a déclaré qu'elle était incapable de combattre le M23 puisqu'il détient des armes plus sophistiquées que les siennes. N'est-ce pas un aveu d'échec ? [...]. Voilà pourquoi, nous exigeons son départ (Kombi, 2022) ». Déjà en avril 2022, une attaque contre des Casques bleus de la MONUSCO par des membres présumés de la milice de la Coopérative pour le développement du Congo (CODECO) a eu lieu à Bali, dans le territoire de Djugu faisant un mort du côté de la MONUSCO (Nations Unies, 2022). En aout 2013, la population a accusé déjà la MONUSCO d'être responsable de la mort de 02 manifestants et 04 blessés graves à Goma, ils ne veulent plus d'eux sur le territoire (BBC, 2013). En Outre la population accuse aussi les agents de la MONUSCO de plein d'autre atrocité telle que la complicité avec les groupes rebelles, le pillage des ressources naturelles, les violences sexuelles sur les femmes. En 2017, la MONUSCO détenait le record mondial des violences sexuelles onusiennes contre la population locale. Publiés par l'Associated Press en 2017, sur les 2 000 plaintes pour abus et exploitation sexuels déposées contre des Casques bleus et du personnel de l'ONU dans le monde au cours des 12 dernières années, plus de 700 ont été déposés au Congo accusant la MONUSCO qui est la plus grande force de maintien de la paix des Nations unies et qui coûte un milliard de dollars par an (Larson & Dodds, 2017).

Au regard de toutes ces accusations, une approche Nexus HDP qui implique la MONUSCO sur le terrain est très difficile, voire impossible, d'être mise en œuvre de façon efficace. En effet, c'est la situation que connaît le Nexus HDP en RDC, la population a demandé à ce que la MONUSCO ne fasse pas partir de cette approche, car ils ne leur font pas confiance. De même certaines ONG présentes sur le terrain apportent des réserves sur l'efficacité et la faisabilité d'une approche Nexus HDP impliquant la MONUSCO. Dans tous les cas, nous soutenons le fait que la présence de la MONUSCO ou de quel que soit la force armée dans le Nexus HDP rend complexe cette approche déjà difficile à mettre en place par les acteurs sur le terrain.

I.4 Analyse comparative des obstacles pour ces études de cas

En analysant les différentes études de cas présentées plus haut, nous avons ressorti de l'acteur 1 (Acteurs humanitaires) chargé d'opérationnaliser le Nexus HDP, plusieurs obstacles. Comme

premier obstacle, nous avons l'approche et le mandat des institutions humanitaires qui sont très limités à apporter les besoins de base à la population sans leur donner la capacité de devenir autonomes et responsables. Dans le cas Syrien, il n'y'a eu aucun projet d'autonomisation de la population ou même des projets participatifs et inclusifs qui permettaient aux populations de gagner un peu d'argent en travaillant dans la construction ou dans la réhabilitation des services sociaux de base. Les organisations humanitaires sont pour la plupart régies par des mandats conçus pour des objectifs à court terme ou pour sauver des vies avec des principes bien précis et une approche basée uniquement à apporter les besoins de base. Toutefois, si son action devient à long terme, il y'a un fort risque que son impact soit négatif à long terme, car elle peut créer une dépendance perpétuelle des populations vis-à-vis de l'aide. C'est le cas en Syrie, selon les statistiques près de 11 millions syriens dépendent de l'aide humanitaire depuis le début de la guerre civile qui fait déjà près de 10 ans. Une dépendance donc aucun acteur ne peut imaginer quand cela prendra fin. Cependant, l'approche du Nexus Humanitaire-Développement-Paix se veut être une approche résiliente et inclusive dans la mesure où elle doit parvenir à rendre ces bénéficiaires autonomes et doit faire des médiations pour le rétablissement de la paix ce qui est visiblement impossible dans le cas Syrien. Le second obstacle c'est le déficit de financement et le financement inadéquat pour opérationnaliser le Nexus HDP. Lorsque l'acteur humanitaire opérationnalise le Nexus HDP, le financement est généralement inadéquat, car il y'a un gros déficit entre ce que reçoivent les différents acteurs impliqués dans le processus. Le cas syrien un peu spécial, mais c'est un bon exemple pour l'apercevoir, car depuis le début de la crise syrien, une grande partie des fonds de l'aide vont vers l'aide humanitaire laissant de côté l'aide au développement (Tawil, 2020). On estime à plus 35 milliards d'USD le montant qui a déjà été dépensé pour répondre aux besoins humanitaires en Syrie depuis le début de la guerre civile (Union Européenne, 2022 ; Tawil, 2020). Cependant en 2020, selon la banque mondiale les dépenses pour l'aide au développement en Syrie sont estimées à 10,1 milliards d'USD (Banque Mondiale, 2020). Une différence nette d'environ 25 milliards en faveur des acteurs humanitaires. C'est une situation qui affecte l'action de développement sur le terrain qui est déjà assez faible à cause de l'instabilité politique. Comme troisième obstacle nous avons l'intégration du pilier paix et l'engagement des multiples acteurs dans l'identification des priorités stratégiques : Travailler étroitement avec les États. Dans le cas syrien, les acteurs humanitaires n'ont pas intégré le pilier de paix, car ils ont eu la crainte que cela ait porté préjudice sur la réalisation des activités et des résultats collectifs à cause des relations tendues qu'ils existent entre les populations, le gouvernement, les Nations Unies et les groupes rebelles qui assiègent le pays. Le quatrième obstacle c'est la difficulté à identifier les avantages

comparatifs pour chaque acteur, car dans les crises prolongées, les acteurs humanitaires peuvent souvent endosser le rôle et le mandat des acteurs de développement. Dans ce cas syrien, comment déterminer les avantages comparatifs de chaque acteur dans ces conditions d'instabilité, car les projets de développement en Syrie restent à petite échelle et fonctionnent comme un patchwork plutôt que de s'attaquer aux racines (Tawil, 2020) ? Enfin le cinquième obstacle c'est la difficulté à capitaliser les expériences, car les missions humanitaires sont souvent de courte durée voire deux (2) ans maximums pour les acteurs sur le terrain. Après 02 ans maximums sur une mission humanitaire, on va affecter l'acteur dans une autre mission surtout lorsque c'est dans un contexte de crise prolongée comme en Syrie (Carnet bord humanitaire, 2020). La logique de remplacement entraîne une fuite d'expérience sur le terrain ce qui rend difficile de capitaliser les expériences. Voilà les obstacles que nous avons pu ressortir lorsque ce sont les acteurs humanitaires qui sont chargés d'opérationnaliser le Nexus Humanitaire-Développement-Paix.

Ensuite, nous avons constaté que lorsque ce sont les acteurs de développement (Acteurs 2) qui sont chargés de mettre en place le Nexus Humanitaire-Développement-Paix sur le terrain il y'a des obstacles marqués tels que : les difficultés dans la définition des priorités stratégiques entre le volet humanitaire et le volet Développement. Cet obstacle est marqué par le fait que les acteurs de développement ont souvent tendance à négliger des besoins humanitaires immédiats ou chroniques dans la définition des priorités, car ils sont très rarement engagés dans des zones où il y'a une forte présence des groupes armés. C'est le cas au Tchad où les acteurs de développement étaient obligés de choisir des régions prioritaires dans lesquelles on devrait opérationnaliser le Nexus Humanitaire-Développement-Paix. Ces régions sont entre autres celles de l'Est et du Sud (OCHA, 2021b). Ce risque de ne pas intégrer certaines régions à forte instabilité politique dans l'opérationnalisation du Nexus est en lui-même un obstacle dans la mise en œuvre de l'approche, car les acteurs humanitaires ne se sentent pas très à l'aise dans ces conditions, car leur objectif et leur souci c'est de toucher les plus vulnérables. Un autre obstacle c'est le manque de flexibilité des financements pour opérationnaliser le Nexus HDP. Dans le cas du Tchad, on peut prendre l'exemple des transferts des cashs et la distribution des intrants agricoles que nous vous avons mentionnée plus haut. Selon OCHA, dans cette région de l'est du Tchad, les réfugiés et les retournés augmentent chaque mois (OCHA, 2021b). Ces nouveaux arrivants ne peuvent pas bénéficier de l'action d'urgence qui est la distribution de cash et la distribution d'urgence d'intrants agricoles parce qu'ils n'ont pas été enregistrés lors de la planification du projet. Ce sont uniquement les 3 854 ménages qui pourront bénéficier des

distributions de cash et d'intrants agricoles dans cette région parce que ce sont eux qui ont été pris en compte lors de la planification des activités. Cette situation qui délaisse les nouveaux arrivants est un frein au renforcement de la cohésion sociale entre ces derniers et les bénéficiaires du projet (les 3 854 ménages). Les financements des acteurs de développement ne sont pas souples et sur le terrain ils ont du mal à répondre aux obligations des bailleurs de fonds et ne sont pas incités à combler le fossé entre leurs spécialisations sectorielles. Les financements sont parfois utilisés qu'à des fins strictement définies d'avance, pour des périodes spécifiques et en respectant un calendrier d'activité ce qui rend plus difficile le Nexus Humanitaire-Développement-Paix dans certaines situations d'urgence comme dans le cas du Tchad. Comme autre obstacle, nous rencontrons la difficulté à respecter les principes humanitaires et la complexité de mettre en place des actions d'urgence par les acteurs de développement. Ceci parce que les principes humanitaires et de développement diffèrent tellement et ne se joignent pas surtout dans la pratique comme nous l'avons évoqué dans les chapitres précédents. Enfin comme dernier obstacle que nous avons identifié dans ces cas, c'est d'intégrer le pilier de paix et formuler des indicateurs SMART pour ce pilier. Les acteurs de développement bien qu'ils travaillent avec les États n'arrivent pas réellement à déterminer comment ils vont intégrer la notion de Paix dans cette approche du Nexus HDP, la question est de savoir si l'on parle là de paix positive ou de paix négative.

Enfin, nous rencontrons plusieurs obstacles lorsque les forces armées (militaires) sont impliquées dans le Nexus Humanitaire- Développement-Paix : Les difficultés de collaborations et de communications entre les acteurs humanitaires, acteurs de développement, forces armées, le gouvernement et la population sur le terrain. La présence des forces armées ne favorise pas la collaboration et la communication entre les différents acteurs, car l'approche ressemble plus à une stratégie de lutte contre les conflits armés. En plus dans certains cas sur le terrain les acteurs humanitaires et de développement accusent les forces armées de commettre certains actes condamnables envers la population surtout envers les femmes comme c'est le cas en RDC. Dans ce cocktail, ces acteurs refusent strictement de travailler ou de s'afficher en présence de ces forces armées. Dans le cas de la RDC, la mise en œuvre du Nexus HDP exigeait premièrement le retrait des forces armées dans la région de Kalemie (Tanganyika). Bien que la MONUSCO avait pour mandat dans le Nexus HDP la protection, les droits humains et la stabilisation ; appui aux institutions de l'état ; opérations et communication, elle était obligée de présenter un plan de fermeture de leur bureau dans la zone d'intervention (Tanganyika), car les acteurs civils ont demandé leur retrait de l'approche (Nations Unies, 2022). Un autre

obstacle c'est la difficulté de mobiliser la société civile, car il y'a un manque de confiance de la population envers le gouvernement et les forces armées. Le Nexus Humanitaire-Développement-Paix est une approche qui cherche à mettre les personnes touchées au cœur des actions ; or lorsque les forces armées sont présentes dans l'approche, la population a plutôt tendance à se méfier de l'approche et à ne pas participer aux activités qui sont prévues dans le but d'améliorer leurs conditions de vie. En RDC la MONUSCO a pris des engagements envers la société civile, il s'agit de la gestion des conflits communautaires, des coopératives : un mapping compréhensif a été réalisé ; la gouvernance participative, locale et sécuritaire, des comités de sécurité et de proximité, et la formation des acteurs (Nations Unies, 2022). Mais à la vue de l'actualité en RDC, ces engagements semblent ne pas être respectés, car la population est très révoltée contre la MONUSCO et leur demander de quitter leur pays. Nous avons aussi identifié comme autre obstacle, la difficulté à formuler les résultats collectifs, car il y'a une interférence politique et sécuritaire entre les objectifs du gouvernement et celle des acteurs humanitaires et de développement. Par exemple, dans le cas de la RDC, les acteurs lors de la formulation des résultats collectifs ont intégré un résultat collectif qui est la réduction d'au moins 10% de la prévalence des violences basées sur le genre (VBG) d'ici 2024. Cependant, les objectifs du gouvernement sont plus portés vers la croissance économique et la lutte contre les groupes armés qui assiègent le pays depuis plusieurs années (Nations Unies, 2021). Cet obstacle fait naître un autre obstacle qui est la difficulté à équilibrer les priorités pendant une approche du Nexus HDP. Dans le cas de la RDC, l'opérationnalisation de l'approche devrait notamment trouver un juste équilibre entre les besoins humanitaires et de développement, veiller à ce que les considérations politiques soient prises en compte parce qu'un accent particulier a été placé sur la nécessité d'associer le développement et l'aide humanitaire, mais l'insécurité sur le terrain a ralenti l'introduction des projets de développement (Nations Unies, 2021). Enfin cet obstacle qui revient chaque fois que l'on parle du Nexus HDP, la difficulté de respecter les principes humanitaires, car les acteurs humanitaires affirment qu'il est difficile, voire impossible, de travailler avec les forces armées et de respecter leur principe de base.

En somme, dans cette partie, nous avons essayé de présenter les différents obstacles que l'on peut rencontrer lorsque le Nexus HDP est opérationnalisé par chaque acteur intervenant dans le processus de mise en œuvre. Ces obstacles sont ceux qui sont les plus marqués et ils peuvent varier en fonction du contexte, ils ne sont pas identiques à chaque situation.

II. Typologique de contexte

Dans cette section, nous allons présenter un contexte que nous trouvons particulièrement intéressant parce que nous retrouvons plusieurs obstacles dans ces situations. Ces obstacles sont présents quel qu'en soit l'acteur qui est chargé d'opérationnaliser le Nexus HDP sur le terrain, nous parlons ici du contexte de conflits armés au Mali. Cependant, c'est le seul contexte que nous pourrions analyser, même si nous aurons bien voulu analyser d'autres contextes comme l'insécurité alimentaire en Afghanistan ou le contexte de catastrophe naturelle en Haïti nous n'avons pas eu assez de données pour le faire.

II.1 Nexus HDP opérationnaliser dans un contexte de conflits armés : Mali

Le Mali est un pays des pays les plus fragiles du monde en raison de la présence de plusieurs groupes Djihadiste qui menacent le pays. Son degré de précarité et de pauvreté reste très élevé depuis des décennies et la situation est traversée par des phénomènes de violence croissants (Tronc & al, 2019). On note aussi de fortes instabilités politiques qui assiègent le pays depuis des décennies à cause d'une certaine dictature des acteurs politiques détenant les pleins pouvoirs (Tronc & al, 2019). Ces instabilité sécuritaire et politique très préoccupante chaque année ne favorisent pas les perspectives du vivre ensemble et le progrès social entre les populations maliennes. Notons que le Mali est constitué de plusieurs groupes ethniques (Arabes, Songoyos ou Peuls, etc.) qui ont une grande difficulté à vivre de manière pacifique. Cette difficulté de coexistence des communautés est particulièrement illustrée par le désir du peuple touareg de devenir indépendant (Francis, 2013). Les acteurs politiques de cette communauté touareg ont toujours cherché une certaine indépendance à l'égard de l'État malien par des rébellions armées, car ils se sentent marginalisés, défavorisés, appauvris et rejetés par l'État malien (Francis, 2013). On note aussi un mécontentement du peuple peul qui exprime aussi leur sentiment d'être discriminé, isolé et rejeté (Tronc & al, 2019). Tout ce cocktail a créé une grande situation de conflit armé dans le pays. Depuis 2012, le trafic de drogue et la forte présence des narcotrafiquants engendrent un niveau de conflit armé et de violence sans précédent profitant de la faiblesse et de l'incapacité du gouvernement malien à administrer ces zones, ces réseaux criminels aggravent les divisions intercommunautaires et intensifient les conflits armés (Tronc & al, 2019). On note aussi la forte présence des groupes armés djihadistes (al-Qaeda au Maghreb islamique (AQMI), le Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), et Ansar aldine) qui prônent un islam conservateur, radical avec leur intention d'ériger un califat et d'imposer la sharia dans le nord du Mali (Francis, 2013). Dans

toutes ces conditions, le Mali se retrouve dans une position de vulnérabilité et de précarité. Selon OCHA, en 2018, 4,3 millions de personnes, soit plus d'un Malien sur quatre, se trouvent dans une situation de vulnérabilité multiforme et ont besoin d'assistance humanitaire. 77 % de la population a atteint le seuil de pauvreté multidimensionnelle. On note une forte insécurité alimentaire et la malnutrition (OCHA, 2018b).

C'est dans tout ce cocktail que plusieurs bailleurs de fonds tels que l'Union européenne, la Banque Mondiale, les Nations Unies, USAID ont opérationnalisé le Nexus Humanitaire-Développement-Paix. Pour ces bailleurs de fonds, le Mali est toujours considéré comme un élève modèle dans le cadre de politiques de développement (Francis, 2013). Mais en réalité pour certains chercheurs tels que Tronc, Rob et Anaïde déclaré que « le Mali aujourd'hui est devenu un État dépendant de multiples aides conjoncturelles et structurelles, et que les autorités gouvernementales, par des efforts de réformes trop limités, sont devenues adeptes de cette doctrine du maintien du flot d'aide, qu'il soit humanitaire ou d'économies du développement, militaire, ou en lien avec des questions sécuritaires liées au contre-terrorisme (Tronc & al 2019)»

Par cette étude de cas, nous allons essayer de voir les obstacles du Nexus Humanitaire-Développement-Paix dans un contexte de conflits armés.

II.2 Analyse des obstacles dans ce cas

Par cette étude de cas, nous avons ressorti plusieurs obstacles lorsque le Nexus HDP est opéré dans un contexte de conflits armés. Le premier obstacle marqué c'est la difficulté de planifier et de mettre en œuvre les activités du Nexus HDP à cause du manque de stabilité dans la région. Ce manque de stabilité entraîne une difficulté d'accès aux zones de conflits ce qui rend impossible la réalisation des résultats collectifs pour chaque acteur. Dans ces régions à forte instabilité, les différents acteurs ne peuvent pas circuler librement à cause de la présence des groupes armés qui dans certains cas ne tardent pas à kidnapper ou à enlever les acteurs humanitaires, de développement sous demande de rançon pour leur libéré. Au Nord du Mali, les djihadistes ont maintes fois kidnappé les acteurs humanitaires, car c'est une région qui est très instable et donc le contrôle échappe aux forces armées Maliennes. En 2018, la patronne du bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU au Mali, OCHA, a exprimé son indignation face à plusieurs kidnappings à l'égard des acteurs humanitaires (BBC, 2018). De cette analyse nous constatons qu'il faut plus de stabilité et de sécurité avant que le Nexus HDP

soit envisageable dans une région. Un autre obstacle est la difficulté à mobiliser et à joindre les populations vulnérables et en situation de précarité dans ces zones en conflit, car la plupart cherchent à fuir la région pour se mettre à l'abri des combats armés. Ceux de la population qui restent sont souvent en désaccord avec les actions et les initiatives qui impliquent l'État et son armée. Un autre obstacle c'est l'absence prolongée des autorités locales et des services de base qui font en sorte que les acteurs humanitaires et de développement n'ont aucun repère ni des partenaires locaux avec qui travailler pour opérationnaliser le Nexus HDP sur le terrain. Cet obstacle a été très présent au Mali dans les régions de Tombouctou, Taoudénit, Gao et Ménaka où les acteurs humanitaires et de développement se retrouvaient tous seuls sur le terrain sans partenaires locaux, une situation qui rendait leur travail difficile (OCHA, 2018b). De plus, ces autorités locales vont abandonner toutes les charges, les besoins de leur population aux différents acteurs de l'aide sur le terrain. Autre obstacle c'est la faible implication des acteurs de développement dans l'approche, car il est difficile pour eux de travailler dans des conditions hostiles telles que le contexte de conflits armés parce qu'ils ont besoin d'un contexte un peu plus stable pour mettre en œuvre leurs activités et faire participer au maximum la population et les autorités locales. Un autre obstacle que nous avons aussi ressorti de l'étude du cas au Mali et même dans un pays comme l'Angola c'est que le Nexus HDP peut tenter de délaisser les familles des membres de groupes armés en situation d'insécurité alimentaire et de vulnérabilité. Ce délaissement est souvent planifié comme une stratégie politique pour que les groupes armés abandonnent les armes afin de chercher à prendre soin de leurs familles (Lizzola, 2022). Cette stratégie entrave la collaboration entre les différents acteurs dans le Nexus HDP surtout pour les acteurs humanitaires, car cette stratégie est contraire à leurs principes de base et il y'a un grand risque de freiner leurs actions dans le Nexus HDP. Un autre obstacle qui est très discuté dans un contexte de conflits armés c'est la tentative de détournement des fonds destinés à l'approche du Nexus Humanitaire-Développement-Paix pour la lutte contre le terrorisme et les groupes armés. Au Mali, cet obstacle est très discuté chaque fois qu'on veut opérationnaliser le Nexus HDP dans une région de conflits armés afin que les acteurs ne soient pas exposés aux représailles d'une tentative de lutte contre le terrorisme. Ces représailles peuvent aller des menaces, des kidnappings jusqu'au meurtre envers des acteurs humanitaires, de développement (Eudes & al, 2019). Enfin, le dernier obstacle que nous avons identifié c'est la difficulté à formuler, à mesurer les résultats et les indicateurs SMART à cause de l'incertitude perpétuelle dans laquelle la région est plongée. Au Mali, cet obstacle est visible dans les cas où les descentes sur le terrain pour les récoltes de données afin de formuler les résultats et les indicateurs SMART sont assez compliquées à cause de la faible collaboration des partenaires locaux

(OCHA, 2018b).

En somme dans ce chapitre, il était question de répondre à notre question de recherche : « Lors de l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix, les obstacles varient-ils en fonction des acteurs chargés et impliqués dans la mise en place de l'approche sur le terrain ? ». Ensuite de problématiser les obstacles que nous avons identifiés dans l'opérationnalisation du Nexus HDP en faisant des typologies d'acteurs et de contexte. Nous avons pu constater que les obstacles varient en fonction de l'acteur qui a la charge de mettre l'approche en place et aussi en fonction du contexte. Nous allons ressortir dans un petit tableau les obstacles pour chaque acteur et pour le seul contexte que nous avons préféré analyser.

Typologie des acteurs	
Acteur	Obstacles
Humanitaire	<ul style="list-style-type: none">- L'approche et le mandat des institutions humanitaires- Le déficit de financement et le financement inadéquat pour opérationnaliser le Nexus HDP- L'intégration du pilier paix et l'engagement des multiples acteurs dans l'identification des priorités stratégiques- La difficulté à identifier les avantages comparatifs pour chaque acteur dans les crises prolongées- La difficulté à capitaliser les expériences
Développement	<ul style="list-style-type: none">- Les difficultés dans la définition des priorités stratégiques entre le volet humanitaire et le volet développement- Le manque de flexibilité des financements pour opérationnaliser le Nexus HDP.- La difficulté à respecter les principes humanitaires et la complexité de mettre en place des actions d'urgence par

	<p>les acteurs de développement</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intégrer le pilier Paix et formuler des indicateurs SMART pour ce pilier
Gouvernement + Forces armées	<ul style="list-style-type: none"> - La difficulté de collaborations et de communication entre les acteurs humanitaires, acteurs de développement, forces armées, le gouvernement et la population sur le terrain - La difficulté de mobiliser la société civile, car il y'a un manque de confiance de la population envers le gouvernement et les forces armées - La difficulté à formuler les résultats collectifs - La difficulté à équilibrer les priorités pendant une approche du Nexus Humanitaire-Développement-Paix - La difficulté de respecter les principes humanitaires
Typologie de contexte	
Contexte de conflits armés	<ul style="list-style-type: none"> - Contexte de conflits armés- la difficulté de planifier et de mettre en œuvre les activités du Nexus Humanitaire-Développement-Paix - Une difficulté d'accès aux zones de conflits - La difficulté à mobiliser et à joindre les populations vulnérables, en situation de précarité dans les zones en conflit - L'absence prolongée des autorités locales et des services de base - La faible implication des acteurs de développement dans l'approche

	<ul style="list-style-type: none"> - Tentative de délaissement des familles des membres de groupes armés en situation d'insécurité alimentaire et de vulnérabilité - La tentative de détournement des fonds destinés à l'approche du Nexus Humanitaire-Développement-Paix pour la lutte contre le terrorisme et les groupes armés - La difficulté à formuler a mesuré les résultats et les indicateurs SMART
--	---

D'autres analyses pourraient être poursuivies, mais déjà à travers ces quelques obstacles soulignés nous avons compris que les obstacles du Nexus HDP rencontrés dans notre étude témoignent en lui la difficulté de collaboration entre les acteurs humanitaires, de développement et de consolidation de paix. Le contexte en lui-même peut souvent être un obstacle lors de l'opérationnalisation du Nexus HDP ainsi que l'implication de certains acteurs telle que les forces armées ou même le gouvernement peut être un obstacle au Nexus HDP. Tout ce cocktail nous amène à nous interroger sur le fait de savoir si ce n'est pas le Nexus HDP en lui-même qui est un problème depuis la conception jusqu'à la mise en œuvre.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les crises prolongées que nous vivons touchent une grande partie de la population mondiale comme nous l'avons montrée dans ce travail. Elle a imposé aux acteurs de l'aide internationale de revoir la manière dont l'aide est apportée dans les pays affectés par les crises prolongées. L'industrie de l'aide l'a exprimé lors du sommet mondial humanitaire en 2016 en mettant sur pied l'approche Nexus Humanitaire-Développement-Paix. Cette approche a imposé aux différents acteurs impliqués à collaborer, à s'adapter et à formuler autrement la manière donc ils apportent l'aide sur le terrain. Ce changement ne se voit pas d'un bon œil pour certains acteurs et ne se passe pas toujours dans de bonnes conditions dans la pratique.

En effet, **la collaboration entre les acteurs humanitaires, de développement et de consolidation de la paix dans le Nexus HDP nécessite un grand effort de collaboration, un changement de principe, d'approche et de mandat sur le terrain pour chaque acteur afin de répondre à l'exigence de l'approche.** Par exemple, dans le Nexus HDP il faut inclure le gouvernement dans la réalisation des résultats collectifs et dire quelle est leur participation dans la réalisation de ces résultats. Une situation qui n'est pas très agréable du point de vue des acteurs humanitaires. Il faut donc pour chaque acteur impliqué dans ce modèle de s'adapter et de contribuer à la réalisation efficace de l'approche sur le terrain. **Une approche qui demande autant de ressources matérielles, humaines et de conditions économiques favorables qui ne sont pas distribuées à tous les acteurs de la même manière au sein de l'industrie de l'aide ne peut que rencontrer plusieurs obstacles lors de son opérationnalisation.**

La littérature scientifique mobilisée dans cette étude et les typologies d'acteurs et de contexte l'ont bien montré. En fonction du contexte et de l'acteur chargé de mettre en œuvre le Nexus HDP sur le terrain, nous rencontrons différents obstacles. **La situation la plus difficile de notre typologie, c'est un Nexus HDP avec la présence des forces armées, il s'avère plus complexe que dans tous les autres cas.** Ainsi avoir les forces armées dans le Nexus HDP n'est pas favorable pour la mise en œuvre de cette approche sur le terrain. Notre étude de cas sur la RDC montre que les acteurs sur le terrain n'arrivent pas à collaborer lorsqu'il y'a une forte implication du gouvernement. Dans certains cas, la société civile n'a pas confiance aux actions du Nexus HDP à cause de la présence des forces armées et du gouvernement. **De plus, certains acteurs tels que les acteurs humanitaires voient leur action très politisée et dans certain cas utilisé comme stratégie politique pour convaincre les rebelles de se rendre afin de faire bénéficier à eux et à leur famille des besoins primaires dont l'action répond.** Cette situation

crée des méfiances entre les différents acteurs de l'aide et de consolidation de paix dans la mise en œuvre du Nexus HDP sur le terrain lorsque les forces armées sont impliquées. Ces méfiances sont plus marquées dans les ONG Dumantistes, car ils sont très regardants sur la manière dont l'aide est distribuée aux populations. Par cette typologie que nous avons nommée dans notre étude « Nexus HDP opérationnaliser impliquant les forces armées » nous pouvons dire que **la présence du pilier paix supporté dans la majorité des cas par les forces armées et les gouvernements dans le Nexus HDP est un problème même à la mise en œuvre et à l'efficacité du Nexus HDP sur le terrain. Cette typologie nous révèle dans un autre sens le fossé, la fracture et la discordance qu'il existe entre les acteurs humanitaires, les acteurs de développement et les gouvernements.** Cette analyse peut être appuyée par l'obstacle que nous rencontrons chaque fois que les acteurs humanitaires veulent collaborer avec les autres acteurs : les principes humanitaires (humanité, neutralité, impartialité et indépendance). Le fossé et la fracture entre les différents acteurs dans le Nexus HDP sont révélateurs de la situation humanitaire que connaît le monde actuellement. Par ce manque de collaboration et l'attente entre les différents acteurs, le Nexus HDP se voit inefficace sur le terrain. Nous mesurons toutefois que notre étude reste limitée en raison de l'absence d'une recherche de terrain et qu'une recherche de terrain aurait été plus illustrative de la situation.

Par ailleurs, comme nous l'avons montré, il ne suffit pas d'enlever les gouvernements ou les forces armées pour idéaliser le Nexus HDP. On observe aussi plusieurs obstacles lorsque les forces armées ne sont pas impliquées dans le Nexus HDP. Comme c'est le cas dans notre typologie que nous avons intitulé « le Nexus HD opérationnaliser par les acteurs humanitaires ». Cette situation dans laquelle les acteurs humanitaires étaient responsables de la mise en œuvre, le pilier paix n'a pas été prise en compte lors de l'opérationnalisation et la formalisation des résultats collectifs, car ces derniers ne sont pas très à l'aise avec ce pilier. Il faut quand même avouer que les obstacles identifiés étaient moins marqués que dans le cas précédent qui introduit le pilier Paix. Toutefois, notre étude a ainsi révélé des obstacles dans de telles situations où il n'y a que l'humanitaire et le développement.

En effet, les typologies concernant les acteurs humanitaires et les acteurs de développement révèlent **qu'ils ont du mal à s'adapter à cette nouvelle manière de travailler et au changement qui s'opère dans l'industrie de l'aide pour améliorer la collaboration entre l'aide humanitaire et l'aide au développement.** Cette difficulté vient du fait que les principes, les mandats, les approches et le financement diffèrent entre les deux acteurs. **Ensuite, nous constatons que personne ne veut chercher à progresser dans sa manière de faire ou de**

travailler pour rejoindre l'autre. Ces difficultés se renforcent encore avec l'inégalité de financement entre les deux actions et les modalités de financement qui diffèrent entre l'aide humanitaire et l'aide au développement.

Nous avons aussi montré que le contexte dans lequel l'approche Nexus HDP est mise en œuvre est très important, car le contexte en soi a déjà ses propres obstacles avant même que le Nexus HDP soit opérationnalisé par un acteur. Nous avons utilisé un contexte de conflits armés pour présenter ces obstacles propres au contexte même si nous avons voulu aborder plusieurs contextes, nos données ne nous permettaient pas. **Le but de cette typologie de contexte c'est de montrer qu'il faut prendre en compte ce paramètre contexte lorsqu'on veut planifier et opérationnaliser le Nexus HDP dans une région.** Il faut d'autant plus le prendre en compte lorsqu'on veut évaluer ou faire ressortir les obstacles de cette approche Nexus HDP sur le terrain. Car lorsqu'on parle de crise prolongée on peut en avoir plusieurs types : conflits armés, insécurité alimentaire, catastrophe naturelle, réchauffement climatique, etc.

En présentant les obstacles et les différentes typologies au sein de notre étude, nous avons voulu montrer que derrière une telle approche comme **le Nexus HDP décidé dans un sommet mondial, se cachent un ensemble d'autre problématique bien réel tel que le manque de complicité entre les acteurs de l'aide sur le terrain, la difficulté à collaborer avec les États, les inconvénients des décisions top-Down, les exigences institutionnelles et bureaucratiques qui limitent les actions sur le terrain, le changement partiel d'un secteur comme l'action humanitaire, etc..** Ces problématiques font en sorte que les obstacles du Nexus HDP sont tellement nombreux qu'il est difficile de tous les identifier. Toutefois, nous souhaitons montrer à travers notre étude que les obstacles du Nexus HDP sont différents en fonction des acteurs qui sont chargés de les opérationnaliser et en aussi fonction du contexte dans laquelle l'approche est mise en place. Cependant comme notre étude l'a montré, il est plus marqué dans certaines conditions que dans d'autres, ce qui témoigne d'une nécessité de tenir compte des acteurs impliqués et chargés de mettre en place le Nexus HDP. **L'hypothèse que nous avons formulée dans l'introduction s'est vérifiée par l'exploitation de la littérature, des rapports et par la construction de nos typologies d'acteurs et de contextes qui sont venues les montrer.**

Autrement dit, notre travail a remis au-devant de la scène des réalités qui creusent et marquent le faible apport et impact de l'aide internationale dans les pays sous-développés surtout dans les pays touchés par des crises prolongées. Chaque acteur ne disposant pas des mêmes

conditions de travail, de la même philosophie ne répond pas de la même manière aux exigences du Nexus HDP. Notre étude montre également que le Nexus HDP est en lui-même un obstacle pour sa réalisation en raison de ces exigences lors de sa conception.

Nous concluons que, visiblement opérer le Nexus HDP dans un contexte de conflits armés c'est une perte, car l'impact serait très difficile à mesurer même sur le long terme et tous les acteurs n'auront pas l'opportunité de travailler efficacement pour répondre aux exigences du Nexus HDP. Sans doute, une recherche qui serait aussi intéressante serait d'identifier quels sont les environnements dans lesquels le Nexus HDP est favorable et quels sont les acteurs à impliquer dans le processus de mise en œuvre et de réalisation collective. C'est une recherche qui manque dans la littérature scientifique. Dans ma position, je proposerai plus un Nexus HDP adapté à chaque fois selon les contextes qui pour ma part doivent être plus stables en matière de sécurité afin que chaque acteur impliqué ait des moyens et la capacité de travailler efficacement sur son pilier. Pour ce qui est du pilier paix, je proposerai qu'elle soit plus une paix positive dont il n'aura pas besoin d'impliquer les forces armées, en aucun cas je m'impliquerai les forces armées dans cette approche Nexus HDP. Pour le choix de l'acteur chargé de mettre en œuvre l'approche, je proposerai qu'elle soit fondée sur l'avantage comparatif de chaque acteur déterminé en fonction de sa connaissance du terrain et de sa proximité avec les autres acteurs impliqués dans l'action.

Il nous faut également dire pour finir, un grand choc rencontré au sein de cette étude et notamment dans la réalisation des typologies, nous avons réalisé à quel point **l'humanité va mal dans toutes les sphères : environnementales, sociales, économiques, etc.** Nous avons véritablement pris conscience que chaque individu sur la terre, enfant, femme, homme n'ont pas et ne sont pas dans les mêmes conditions d'existence. Il faut vraiment s'engager proactivement pour faire quelque chose afin d'améliorer dans une moindre mesure la condition de vie des hommes dans le monde principalement dans les pays du Sud.

Au-delà de notre question de recherche, ces sujets sont des véritables débats sociaux, académiques et professionnels qui laissent entrevoir à travers tout notre travail questionnant toute la société sur la manière et les capacités à réduire les souffrances humaines dans le monde. Par sa position très importante dans les enjeux sociétaux et la recherche du bien-être de tous les hommes, ces questions et réflexions auraient une importance d'être étudiées plus en profondeur et nous allons lire davantage sur le sujet pour compléter et améliorer nos réflexions menées

dans le cadre de ce travail. Élargir le domaine d'étude de notre travail montrerait également des avantages pour l'humanité, car nous avons compris en avançant dans nos analyses que cette étude se situait à l'interface de plusieurs champs : économique, politique, anthropologique, environnementale, sociologique, juridique, démographique, etc. Renforcer nos études faites à un niveau académique et littéraire par d'autres observations faites sur le terrain présenterait une plus grande importance d'analyser de façon globale la position de chaque acteur dans le Nexus HDP afin de proposer des réponses et des recommandations plus claires et précises dans le but d'améliorer le processus de mise en œuvre de l'approche Nexus Humanitaire-Développement-Paix sur le terrain.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage et Article

- Barakat, S., & Milton, S. (2020). Localisation Across the Humanitarian-Development-Peace Nexus. *Journal of Peacebuilding & Development*, 15(2), 147-163.
<https://doi.org/10.1177/1542316620922805>
- Carbonnier, G. (2010). L'aide au développement une fois de plus sous le feu de la critique. *International Development Policy | Revue internationale de politique de développement*, 1, 141-147. <https://doi.org/10.4000/poldev.122>
- Chandler, D. (2015). Resilience and the 'everyday' : Beyond the paradox of 'liberal peace'. *Review of International Studies*, 41(1), 27-48. <https://doi.org/10.1017/S0260210513000533>
- Chenai, F. C. (2020). *L'Humanitaire dans la Globalisation*. 25.
- Cherrier, C. (2021). The humanitarian–development nexus. In *Handbook on Social Protection Systems*. Edward Elgar Publishing.
- Chimni, B. S. (2019). Global Compact on Refugees : One Step Forward, Two Steps Back. *International Journal of Refugee Law*, 30(4), 630-634. <https://doi.org/10.1093/ijrl/eey067>
- Crisp, J. (2001). Mind the Gap ! UNHCR, Humanitarian Assistance and the Development Process. *The International Migration Review*, 35(1), 168-191.
- Dadu-Brown, S., Dadu, A., & Zaid, M. (2017). *Exploring the nexus between humanitarian and development goals in Aleppo*. 32.
- Darcy, J. (2008). *The MDGs and the Humanitarian-Development Divide*. 2.
- Foran, S., Swaine, A., & Burns, K. (2012). Improving the effectiveness of humanitarian action : Progress in implementing the Inter-Agency Standing Committee (IASC) Gender Marker. *Gender & Development*, 20(2), 233-247. <https://doi.org/10.1080/13552074.2012.687221>
- Francis, D. J. (2013). *The regional impact of the armed conflict and French intervention in Mali*. 16.
- Gleisner, D. (2021). *Triple Nexus – Assessing the HDP view of its functionality and implementation*. <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:lnu:diva-100758>
- Graham, K. (2012). The Regional Input for 'Delivering as One'. In P. De Lombaerde, F. Baert, & T. Felício (Éds.), *The United Nations and the Regions : Third World Report on Regional Integration* (p. 189-213). Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-2751-9_17
- Hacker, M. E., Faust, K. M., Kaminsky, J., & Rauch, S. (2021). Regulatory exemptions illustrate the humanitarian-development nexus in highly developed cities. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, 61, 102309.
- Hanatani, A., Gómez, O. A., & Kawaguchi, C. (2018). *Crisis Management Beyond the Humanitarian-Development Nexus*. 257.
- Hinds, R. (2015). *Relationship between humanitarian and development aid* (Birmingham, UK: GSDRC). University of Birmingham.
- Howe, P. (2019). The triple nexus : A potential approach to supporting the achievement of the Sustainable Development Goals? *World Development*, 124, 104629.
<https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2019.104629>
- Husson, B., Pirotte, C., & Grünewald, F. (2000). *Entre urgence et développement : Pratiques humanitaires en questions*. KARTHALA Editions.
- Ingelbeen, B., Hendrickx, D., Miwanda, B., van der Sande, M. A. B., Mossoko, M., Vochten, H., Riems, B., Nyakio, J.-P., Vanlerberghe, V., Lunguya, O., Jacobs, J., Boelaert, M., Kebela, B. I., Bompangue, D., & Muyembe, J.-J. (2019). Recurrent Cholera Outbreaks, Democratic Republic of the Congo, 2008–2017. *Emerging Infectious Diseases*, 25(5), 856-864.

- <https://doi.org/10.3201/eid2505.181141>
- Jemine, G. (2016). Le New Way of Working. Discours, dispositifs et pratiques d'un processus de changement organisationnel. *Sociologies pratiques*, 32(2), 107.
<https://doi.org/10.3917/sopr.032.0107>
- Kaga, M., & Nakache, D. (2019). Protection and the Humanitarian-Development Nexus : A Literature Review. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3750190>
- Kocks, A., Wedel, R., Roggemann, H., Roxin, H., & Expert Group for Aid Studies / Expertgruppen für bistandsanalys, D. E. der E. (DEVal). (2018). *Building Bridges Between International Humanitarian and Development Responses to Forced Migration : A Review of Conceptual and Empirical Literature with a Case Study on the Response to the Syria Crisis*. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-58565-6>
- Lawry-White, S., & Schloffer, M. (2014). International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies(IFRC). In *Encyclopedia of Global Health*. SAGE Publications, Inc.
<https://doi.org/10.4135/9781412963855.n645>
- Lie, J. H. (2017). From humanitarian action to development aid in northern Uganda and the formation of a humanitarian-development nexus. *Development in Practice*, 27(2), 196-207.
<https://doi.org/10.1080/09614524.2017.1275528>
- Lie, J. H. S. (2020). The humanitarian-development nexus : Humanitarian principles, practice, and pragmatics. *Journal of International Humanitarian Action*, 5(1), 18.
<https://doi.org/10.1186/s41018-020-00086-0>
- Lingnau, H. (2021). Importance of the Humanitarian—Development—Peace Nexus to Make Sense for Security Some Thoughts and Examples from Palestine. In A. J. Masys (Éd.), *Sensemaking for Security* (p. 109-131). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-030-71998-2_7
- Lizzola, I. (2022). Vers une nouvelle approche humanitaire des négociations de paix. *Alternatives Humanitaires*, 19, 100-111.
- Macrae, J., & Harmer, A. (2004). *Beyond the Continuum : The Changing Role of Aid Policy in Protracted Crises* -. 84.
- Osa, Y., & Hanatani, A. (Éds.). (2018). *Crisis management beyond the humanitarian-development nexus*. Routledge.
- Oxfam. (2019). *Le Nexus Humanitaire-Développement-Paix : Quelles implications pour les organisations multi-mandatées ?* 58.
- Pettersson, T., Högbladh, S., & Öberg, M. (2019). Violence organisée, 1989-2018 et accords de paix. *Journal of Peace Research*, 56(4), 589-603. <https://doi.org/10.1177/0022343319856046>
- Stammes, E. (2016). Rethinking the humanitarian-development Nexus. *Policy brief for the Norwegian Institute of International Affairs*.
- Tawil, T. (2020, septembre 14). Why the Syria crisis shows us the Triple Nexus is a myth | ALNAP. *ALNAP*. <https://www.alnap.org/blogs/why-the-syria-crisis-shows-us-the-triple-nexus-is-a-myth>
- Tronc, E., Grace, R., & Nahikian, A. (2019). Realities and Myths of the 'Triple Nexus' : Local Perspectives on Peacebuilding, Development, and Humanitarian Action in Mali. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3404351>
- Zetter, R. (2021). Theorizing the refugee humanitarian-development nexus : A political-economy analysis. *Journal of Refugee Studies*, 34(2), 1766-1786.

Rapport et Site Internet

- Alexei, J., & Mazzara, V. (2018). *DP226fr-ECDPM-Tous-ensemble-cooperation-institutions-etats-membres-fragiles-crisis-prolongees-Juin-2018.pdf* (DOCUMENT DE RÉFLEXION N° 226; p. 32). Union Européenne. <https://ecdpm.org/wp-content/uploads/DP226fr-ECDPM-Tous-ensemble-cooperation-institutions-etats-membres-fragiles-crisis-prolongees-Juin-2018.pdf>
- Banque mondiale. (2020). *Aide publique au développement nette reçue (\$ US courants)—Syrian Arab Republic | Data*. <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/DT.ODA.ODAT.CD?end=2020&locations=S&start=1960&view=chart>
- BBC. (2013, août 25). *Goma : La Monusco mise en accusation*. BBC News Afrique. https://www.bbc.com/afrique/region/2013/08/130825_rdc_monusco_enquete
- BBC. (2018, mars 27). *Quatre humanitaires enlevés au Mali*. BBC News Afrique. <https://www.bbc.com/afrique/media-43564494>
- Carbonnier, G. (2018, octobre 4). *Revisiting the nexus : Numbers, principles and the issue of social change*. Humanitarian Law & Policy Blog. <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2018/10/04/revisiting-nexus-numbers-principles-issue-social-change/>
- De Castellarnau, M., & Stoianova, V. (2018). *Bridging the Emergency Gap : Reflections and a Call for Action After a Two-Year Exploration of Emergency Response in Acute Conflict*. <https://www.alnap.org/help-library/bridging-the-emergency-gap-reflections-and-a-call-for-action-after-a-two-year>
- Eudes, Ryfman, & Szurek. (2020, septembre 22). *Quelle protection pour les humanitaires ? Après l'assassinat d'humanitaires au Niger*. Défis Humanitaires. <https://defishumanitaires.com/2020/09/22/mise-en-cause-et-protection-des-travailleurs-humanitaires/>
- FIAN. (2012). *Module—L'approche basée sur les droits humains et la charte internationale des droits de l'Homme*. FIAN Belgium. <https://www.fian.be/Module-L-approche-basee-sur-les-droits-humains-et-la-charte-internationale-des?lang=en>
- IASC. (2020). - *Exploring peace within the Humanitarian-Development-Peace Nexus (HDPN).pdf* (Results Group 4 on HumanitarianDevelopment Collaboration; p. 23). IASC Operational Policy and Advocacy Group (OPAG). <https://interagencystandingcommittee.org/system/files/2020-10/Issue%20paper%20-%20Exploring%20peace%20within%20the%20Humanitarian-Development-Peace%20Nexus%20%28HDPN%29.pdf>
- Kombi, J. (2022, juillet 22). *RDC: des femmes ont manifesté à Goma pour exiger "le départ sans condition" de la MONUSCO*. <https://actualite.cd/2022/07/22/rdc-des-femmes-ont-manifeste-goma-pour-exiger-le-depart-sans-condition-de-la-monusco>
- Larson, K., & Dodds, P. (2017). *UN peacekeepers in Congo hold record for rape, sex abuse*. AP NEWS. <https://apnews.com/article/united-nations-pakistan-africa-sexual-abuse-international-news-69e56ab46cab400f9f4b3753bd79c930>
- MSF. (2016). *MSF to pull out of World Humanitarian Summit | MSF*. Médecins Sans Frontières (MSF) International. <https://www.msf.org/msf-pull-out-world-humanitarian-summit>
- Nations Unies. (2022a). *ATELIER TECHNIQUE D'OPÉRATIONNALISATION DE L'APPROCHE NEXUS HUMANITAIRE – DÉVELOPPEMENT- PAIX AU TANGANYIKA* (Final; p. 11). Nations Unies. https://drcongo.un.org/sites/default/files/2022-05/Rapport%20-%20Atelier%20Nexus%20Kalemie_Mars%202022_final.pdf
- Nations Unies. (2022b, avril 5). *RDC : Un Casque bleu népalais tué dans une attaque contre la*

- MONUSCO dans l'Ituri. ONU Info. <https://news.un.org/fr/story/2022/04/1117732>
- Ndeda, Nana, & Birungi, D. (2018). *Addressing the Humanitarian-Development Nexus in the Horn of Africa* | Save the Children's Resource Centre. <https://resourcecentre.savethechildren.net/document/addressing-humanitarian-development-nexus-horn-africa/>
- OCDE. (2019). *Atelier d'établissement des Résultats collectifs pour le « Triple Nexus »* (p. 54). OECD.
- OCDE. (2021). *Adaptés à la fragilité : De la politique à la pratique*. OECD. <https://doi.org/10.1787/fe9dac2d-fr>
- OCHA. (2018a). *Chad | Joint Steering Committee to Advance Humanitarian and Development Collaboration*. <https://www.un.org/jsc/content/chad>
- OCHA. (2018b). *Mali : Cartographie Nexus humanitaire et développement (mai 2018) - Mali*. ReliefWeb. <https://reliefweb.int/report/mali/mali-cartographie-nexus-humanitaire-et-d-veloppement-mai-2018>
- OCHA. (2021a). *Programme de Développement Inclusif des Zones d'accueil à l'Est du Tchad—Chad* | ReliefWeb. <https://reliefweb.int/report/chad/programme-de-d-veloppement-inclusif-des-zones-d-accueil-l-est-du-tchad-diza-est>
- OCHA. (2021b). *TCHAD : LE NEXUS - Note de plaidoyer en faveur d'une collaboration renforcée entre les acteurs humanitaires, du développement et de la paix pour faire face à des crises multiples* | HumanitarianResponse. <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/chad/document/tchad-le-nexus-note-de-plaidoyer-en-faveur-d%E2%80%99une-collaboration-renforc%C3%A9e>
- OCHA. (2022a). *Aperçu Humanitaire Mondial 2022 | Global Humanitarian Overview*. <https://gho.unocha.org/fr>
- OCHA. (2022b). *Operationalizing the Humanitarian-Development-Peace Nexus Through Basic Social Services and Durable Solutions* | Global Humanitarian Overview. <https://gho.unocha.org/delivering-better/operationalizing-humanitarian-development-peace-nexus-through-basic-social>
- PAM. (2021). *République démocratique du Congo Rapport Annuel de Pays 2021 Programme Alimentaire Mondial* (p. 66). Programme Alimentaire Mondial. <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000139842/download/>
- Slim, H. (2017, novembre 5). *Nexus thinking in humanitarian policy : How does everything fit together on the ground?* [Statement]. International Committee of the Red Cross. <https://www.icrc.org/en/document/nexus-thinking-humanitarian-policy-how-does-everything-fit-together-ground>
- Transparency. (2018). *CORRUPTION PERCEPTIONS INDEX 2018*. Transparency.org. <https://www.transparency.org/fr/cpi/2018>
- UCDP. (2019). *UCDP - Programme de données sur les conflits d'Uppsala*. <https://ucdp.uu.se/country/490>
- UNHCR. (2016). *Un être humain sur 113 est déraciné ; le déplacement forcé atteint un niveau sans précédent*. UNHCR. <https://www.unhcr.org/fr/news/press/2016/6/576404f7a/etre-humain-113-deracine-deplacement-force-atteint-niveau-precedent.html>
- UNHCR. (2021a). *En Syrie, des millions de personnes vivent dans le dénuement après une décennie de souffrances*. UNHCR. <https://www.unhcr.org/fr/news/stories/2021/3/60509870a/syrie-millions-personnes-vivent-denuement-apres-decennie-souffrances.html>
- UNHCR. (2021b, juin 18). *Le nombre des déplacés et des réfugiés dans le monde a doublé en 10 ans, selon le HCR*. ONU Info. <https://news.un.org/fr/story/2021/06/1098432>
- UNICEF. (2021). *UNICEF Whole of Syria Humanitarian Situation Report—End-of-year 2020—*

- Syrian Arab Republic | ReliefWeb. <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/unicef-whole-syria-humanitarian-situation-report-end-year-2020>
- Union Européenne. (2022). *Syrie : Réponse de l'UE à la crise*. <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/syria/>
- Weishaupt, S. (2020). *The Humanitarian-Development-Peace nexus : Towards differentiated configurations* (Working Paper N° 2020-8). UNRISD Working Paper. <https://www.econstor.eu/handle/10419/246248>
- Zanem, N. Z. (2022, juillet 25). *A Goma, des manifestants demandent le départ de la Monusco*. DW.COM. <https://www.dw.com/fr/a-goma-des-manifestants-demandent-le-d%C3%A9part-de-la-monusco/a-62592687>

Working papers

- Bennett, C. (2015). *The Development Agency of the Future : Fit for Protracted Crises?* (London: Overseas Development Institute). [odi.org. http://cdn-odi-production.s3.amazonaws.com/media/documents/9612.pdf](http://cdn-odi-production.s3.amazonaws.com/media/documents/9612.pdf)
- Brown, D., & Donini, A. (2014). *Rhetoric-or-Reality-Putting-Affected-People-at-the-Centre-of-Humanitarian-Action.pdf* (London: ALNAP/ODI.). ALNAP Study. <https://www.cdacollaborative.org/wp-content/uploads/2016/01/Rhetoric-or-Reality-Putting-Affected-People-at-the-Centre-of-Humanitarian-Action.pdf>
- Carnet bord humanitaire. (2020, juin 10). *Négociier l'inacceptable : Le dilemme humanitaire*. *Carnet de Bord - HUMANITAIRE*. <https://cdb-humanitaire.fr/le-dilemme-humanitaire/>
- Clarke, Paul K., Stoddard, A., & Tichel, L. (2018). *The State of the Humanitarian System* (London: ALNAP/ODI.). ALNAP /ODI 2018.
- Development Initiatives. (2020). *Soutenir le développement à long terme en situation de crise au nexus*. http://devinit.org/media/documents/Soutenir_le_d%C3%A9veloppement_%C3%A0_long_terme_en_situation_de_crise_au_nexus_R%C3%A9sum%C3%A9.pdf
- Elbanna, H. (2021, mars 26). *Global Voices en français - Aide humanitaire en Syrie : Il est temps de proposer des programmes viables à long terme*. *Global Voices en Français*. <https://fr.globalvoices.org/2021/03/26/263484/>
- Guinote, S. (2018). *A humanitarian-development nexus that works—Humanitarian Law & Policy Blog / Humanitarian Law & Policy Blog*. Law & Policy Blog. <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2018/06/21/humanitarian-development-nexus-that-works/>
- Hövelmann, S. (2020). *TRIPLE NEXUS IN PAKISTAN : Catering to a governmental narrative or enabling independent humanitarian action?* Centre for Humanitarian Action. <https://www.chaberlin.org/wp-content/uploads/2020/10/2020-09-triple-nexus-pakistan-hoevermann-en-online.pdf>
- IASC. (2006). *Background-Paper-Inter-Agency-Standing-Committee-Cluster-Working-Group-on-Early-Recovery-Clarification-Challenges-and-Report-Back-CWGER-Workshop-8-9-June-2006.pdf*. Maison Internationale de l'Environnement II. <https://www.icvanetwork.org/uploads/2022/04/Background-Paper-Inter-Agency-Standing-Committee-Cluster-Working-Group-on-Early-Recovery-Clarification-Challenges-and-Report-Back-CWGER-Workshop-8-9-June-2006.pdf>
- Le Grix, C. (2018, juillet 24). *Analyse documentaire 1 : Le nexus humanitaire-développement au regard du Grand Bargain, 2018*. *Groupe URD*. <https://www.urd.org/fr/publication/analyse->

- documentaire-le-nexus-humanitaire-developpement-au-regard-du-grand-bargain/
Medway, P. (2020). *Light Guidance on Collective Outcomes*.
<https://interagencystandingcommittee.org/system/files/2021-02/UN-IASC%20Collective%20Outcomes%20Light%20Guidance%20%28French%29.pdf>
- Nations Unies. (2021). *Mise en œuvre du Nexus Humanitaire, Développement et Paix en RDC*. Nations Unies. https://drcongo.un.org/sites/default/files/2022-04/factsheet_nexus_en_rdc_25042021.pdf
- OCHA. (2017). *New Way of Working : NWOW Booklet low*.
https://www.unocha.org/sites/unocha/files/NWOW%20Booklet%20low%20res.002_0.pdf
- Veron, P., & Hauck, V. (2021). *Connecting-Pieces-Puzzle-EU-Implementation-Humanitarian-Development-Peace-Nexus-ECDPM-Discussion-Paper-301-2021.pdf*. <https://ecdpm.org/wp-content/uploads/Connecting-Pieces-Puzzle-EU-Implementation-Humanitarian-Development-Peace-Nexus-ECDPM-Discussion-Paper-301-2021.pdf>
- WHS. (2017). *WHS Anniversary Event New Way of Working report.pdf*.
<https://agendaforhumanity.org/sites/default/files/resources/2017/Jul/20170712%20WHS%20Anniversary%20Event%20New%20Way%20of%20Working%20report.pdf>

Thèse et Mémoire

- Dudaité, G. (2018). *Humanitarian ___development divide : Too wide to bridge ?* [Aalborg University].
https://projekter.aau.dk/projekter/files/272839867/Humanitarian___development_divide._Too_wide_to_bridge__AAU_Giedre_Dudaite_2018.pdf
- Mortelmans, M.-C. (2017). *Urgence, Réhabilitation et Développement : Analyse de l'action humanitaire effectuée au Sri Lanka à partir du tsunami de 2004 à la lumière des enjeux entourant les liens entre urgence et développement*.
- Noret, Y. (2018). *Mémoire Yann Noret Le Nexus Humanitaire – Développement par Noret Yann— Fichier PDF* [Université Jean Moulin – Lyon III]. <https://www.fichier-pdf.fr/2019/12/19/memoire-yann-noret-le-nexus-humanitaire--developpement/>

ANNEXES

Annexe 1 : Définitions des mots clés

- Nexus Humanitaire-Développement-Paix : Une approche qui consiste à renforcer le lien entre acteurs humanitaires, acteurs du développement et consolidation de paix, à agir pour une meilleure collaboration au-delà des frontières institutionnelles, toujours dans le respect des principes humanitaires, et particulièrement dans les situations de fragilité et de crises prolongées.
- Aide au développement : Selon l'OCDE, il désigne l'ensemble des ressources matérielles, financières fournies aux pays pauvres dans le but déclaré de favoriser le développement économique et d'améliorer le niveau de vie de leurs habitants.
- Aide humanitaire : est une aide d'urgence et ponctuelle mise en place lors d'une situation de crise exceptionnelle ou de catastrophe naturelle
- « Consolidation de la paix : désigne toutes interventions destinées à prévenir la reprise d'un conflit ou le commencement d'un conflit violent en traitant les causes premières identifiées ou supposées et en créant une attente sociétale de résolution pacifique des conflits afin d'aboutir à une paix durable et de stabiliser la société politiquement et économiquement (Nations Unies) »
- Crises prolongées : Le terme décrit généralement des contextes dans lesquels une partie importante de la population est extrêmement vulnérable à la mort, à la maladie et à la perturbation de ses moyens de subsistance pendant une période prolongée, principalement en raison de conflits, crise alimentaire et de catastrophes perpétuelles et récurrentes (Macrae & Harmer 2004 ; Weishaupt 2020)
- Paix positive est caractérisée non seulement par l'absence de guerres ou de conflits violents, mais, en plus, c'est une situation d'égalité, d'équité, de justice et de développement dans laquelle on y retrouve les relations horizontales et verticales entre les institutions de l'État et les citoyens
- la Paix négative : est l'absence de guerres ou de conflits violents dans un pays
- Approche par droits : vise à créer un cadre pour mener un développement d'une façon plus inclusive et participative, en mettant en évidence la responsabilité et les obligations des gouvernements et des autres acteurs du développement envers leurs citoyens, conformément à leurs engagements internationaux (FIAN, 2012). Cette approche est basée sur quatre principes : l'égalité et la non-discrimination, l'autonomisation des pauvres, la responsabilité et l'état de droit, la participation et la transparence (FIAN, 2012)

Annexe 2 : cadre d'analyse

Guide d'analyse des obstacles du Nexus HDP

- 1) C'est quoi cette approche du Nexus Humanitaire-Développement-Paix ?
- 2) Comment se passe la collaboration entre les acteurs humanitaires et acteurs de développement pour l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix ? Comment pouvons-nous qualifier cette collaboration ? Pourquoi ?
- 3) Quel est l'impact des exigences bureaucratiques des bailleurs de fonds dans l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix ? Quelle est notre appréciation face à cet effet ? Pourquoi ?
- 4) Comment les différentes équipes identifient-elles les résultats collectifs à atteindre par l'approche Nexus et comment ces résultats sont-ils évalués ? Comment les responsabilités sont-elles partagées ? Pourquoi ?
- 5) Comment respecter les principes de l'action humanitaire et du développement dans l'approche Nexus Humanitaire-Développement-Paix ? Quels sont les principes qui priment dans le Nexus HDP ? Ces principes sont-ils un frein ou un obstacle à l'opérationnalisation du Nexus HDP ? Comment ?
- 6) Comment les priorités sont-elles définies entre les volets humanitaires et les volets développement ? Pourquoi ? Quels sont les Plans-cadres sur lesquels l'intervention, les résultats collectifs pour le Nexus HDP s'alignent-elles ?
- 7) Comment la paix est-elle comprise dans le Nexus Humanitaire-Développement-Paix ? Et comment l'intégrer dans les différentes actions et interventions ? Pourquoi ?
- 8) Quelles sont les difficultés rencontrées dans la planification et la programmation des activités pour le Nexus HDP avec les autres équipes impliquées dans l'approche Nexus ? Pourquoi ces difficultés et comment gérez ces difficultés ?
- 9) Quelles sont les difficultés rencontrées avec les différentes équipes dans la mise en œuvre et la coordination des activités du Nexus HDP ? Comment les tâches sont-elles réparties et comment sont-elles coordonnées sur le terrain ?
- 10) Les logiques de financement, les règles et les procédures favorisent-elles la mise en œuvre de l'approche Nexus Humanitaire-Développement-Paix ? Comment et pourquoi ? Quel est l'effet des bailleurs de fonds dans cette approche ?
- 11) Comment est impliqué le politique et la politique dans l'approche du Nexus humanitaire-Développement-Paix dans les différentes équipes ? Pourquoi ?
- 12) Sachant que les missions humanitaires sont de courte durée, comment gérer la capitalisation d'expérience et la permutation des différents acteurs humanitaires ? Ces permutations ont-elles des impacts sur l'aboutissement des résultats collectifs ?
- 13) Selon vous quels sont les obstacles internes (au sein des agences et équipes onusiennes) à l'opérationnalisation de l'approche du Nexus Humanitaire-Développement-Paix.

Résumé :

Durant ces dernières décennies, l'industrie d'aide internationale fait face à plusieurs crises prolongées qui augmentent considérablement les souffrances humaines. Une situation qui ne laisse pas les acteurs de l'aide internationale indifférents et les appelle à s'adapter, à s'améliorer et à collaborer entre eux dans une approche considérée comme efficace et efficiente par certains bailleurs de fonds. En effet, les acteurs humanitaires, de développement et de consolidation de la paix sont appelés à travailler ensemble dans le Nexus Humanitaire-Développement-Paix qui a été créé en 2016 au sommet humanitaire mondiale afin de s'attaquer plus efficacement aux crises prolongées. Cependant la mise en œuvre de l'approche sur le terrain qui se fait un peu de façon homogène rencontre plusieurs obstacles. À partir de la revue de la littérature et des analyses d'études de cas, ce travail va tenter d'étudier les obstacles rencontrés lors de l'opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix en fonction des acteurs et du contexte de mise en œuvre de l'approche. Ce mémoire va tenter de montrer comment les obstacles du Nexus Humanitaire-Développement-Paix peuvent varier d'un acteur à un autre ou d'un contexte à un autre.

Mots clés : Nexus Humanitaire-Développement-Paix, aide humanitaire, l'aide au développement, consolidation de la paix, crises prolongées.